



**LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE**

N° 194 JUILLET 2000

LES BARBOUILLONS

CALENDRIER DES ACTIVITES

Juillet

Sam 1	9h30	Fourneau St-Michel	Inventaire biologique du domaine
Sam 8	9h30	Maissin	Descente de la Lesse (3 ^e étape)
Sam 15	9h30	Gare de Grupont	Découverte d'un sentier-nature
Sam 22	9h30	Lesse	Prospection botanique en Ardenne

Août

Ven 4	21h30	Wiesme	Observation d'insectes nocturnes
Dim 6	9h30	Resteigne	Prospection entomologique sur le site des Pairées
Sam 19	9h30	Transinne	Descente de la Lesse (4 ^e étape)
Sam 26	9h30	Moircy (Libramont)	Participation à l'excursion de l'A.E.F.
Dim 27	9h30	Han-sur-Lesse	Approche globale de l'apiculture

Sept

Sam 2	9h30	Rochefort, abb. St-Remy	Prospection entomologique et botanique
Dim 10	9h-13h	Han-sur-Lesse	Examen de la qualité des eaux de surface
Sam 16	9h30	Tellin	A la découverte des fruits comestibles
Sam 30	12h	Sohier	Fête des Natus : Déjeuner

Octobre.

Dim 1	9h30	Park.de Fesche, Rochef.	Mycologie : prospection suivie d'une exposition
Sam 7	9h45	Beauraing, pl. de Seurre	Participation à l'excursion de Natur. Namur-Lux.
Sam 21	9h30	Han-sur-Lesse	Mycologie : prospection et détermination
Sam 28	9h30	Wellin	Mycologie : prospection et détermination



SOMMAIRE DU N° 194, juillet 2000

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités
6. Tribune du naturaliste
7. Comptes rendus des activités

*N.B: Ces pages d'informations
ainsi que celles « Bibliothèque »
sont à détacher de vos Barbouillons.
La pagination se poursuit tout au
cours d'une année*

	Pages
1. Relevé biologique dans les mares de Wanlin	27
2. Recensement des anémones pulsatilles	28
3. Observations dans le bocage de Lessive	29
4. Découverte et dégustation de plantes sauvages à Tellin	30
5. Prospection malacologique dans les Tinémont à Han	31
6. Recensement des rossignols à Rochefort	32
7. Participation à la journée coccinelle	33
8. Observations des papillons et insectes nocturnes à Wiesmes	34
9. Inventaire biologique du Domaine du Fourneau St-Michel	40
10. Recensement du serin cini et autres oiseaux à Rochefort	40
11. A la recherche des espèces dulcicoles du Ri d'Ave	40
12. Prospection dans les sablières de Onhaye	41
13. Recensement floristique à Lomprez	43
14. A partir d'Anloy, découverte de la Vieille Rochette	45
 8. Environnement : La vallée du Ri d'En Faule à Belvaux	 51
9. Bibliothèque - Nous avons reçu	

INFORMATIONS DIVERSES

Prochaine réunion du Comité : le jeudi 27 juillet – chez A. Gelin à 19h30 à Briquemont.

Prochaine réunion de l'équipe Environnement : le jeudi 24 août – Les Mesures à 19h 30.

*Tous les membres sont cordialement invités à présenter les problèmes
environnementaux soulevés dans leur région respective.*

LES NATURALISTES EN FETE

Pour les Naturalistes gourmets, une grande première pour leurs retrouvailles annuelles et festives : **BUFFET FROID** et **ANIMATION** sont programmés **A MIDI** pour permettre la participation des familles avec leurs enfants. Le menu et les modalités d'inscription vous seront communiqués ultérieurement.

Retenez d'ores et déjà la date du **30 septembre** et le lieu : **Salle des Fêtes à Sohier** (un grand jardin à l'arrière est à notre disposition pour les ébats des petits et des grands).

Editeur responsable : LEBRUN Jean-Claude, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE

N.B. : Certaines accroches introductives sont de la rédaction.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

Association sans but lucratif.

Société fondée en 1968.

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association:

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE: INDIVIDUELLE: BEF500 ou € 12,39 minimum.
 FAMILIALE: BEF520 ou € 12,89 minimum
 ETUDIANT : BEF 300 ou € 7,44 minimum

Cotisations à verser au compte: 000 - 0982523 - 10
 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"
 à 6921 CHANLY.

COMITE 1999:

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
Rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53.51.41
- GELIN Arlette. Présidente.
Chemin des Aujes, 13 - 5580 Rochefort. 084/ 37.74.97
- LEBRUN Jean-Claude Secrétaire
Wez de Bouillon, 24 - 6890 VILLANCE 061/65.54.14
- LIGHEZZOLO Patrick. Administrateur
Rue de Resteigne, 11 - 5580 Ave-et-Auffe 0477/54.04.66
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
Rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38.85.13
- MAREE Bruno. Administrateur
Rue de Collires, 27 - 5580 Han-sur-Lesse 084/37.77.77
- PAQUAY Marc. Administrateur
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon 084/ 37 80 97

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.





CALENDRIER DES ACTIVITES

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2000

*L'association dégage toute responsabilité en cas d'accident pouvant survenir lors des activités qu'elle organise. Sauf avis contraire, ces activités débutent à 9h30 et durent toute la journée; il convient donc de prévoir son pique-nique.
Les numéros de téléphone des guides sont mentionnés, sauf lorsqu'il s'agit d'un membre du Comité, dont les coordonnées figurent ci-devant.*

Samedi 1 juillet : Inventaire biologique du Domaine du Fourneau St-Michel (suite).

Guides : Pierre Limbourg et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30 sur le parking à l'entrée du Domaine

Samedi 8 juillet : Sites et nature en Haute-Lesse, troisième étape : Maissin. Quelques différents types de forêts en Ardenne centrale et plus particulièrement les houssières sous futaies de hêtres.

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, église de Maissin

Samedi 15 juillet : A la découverte d'un sentier-nature à Mormont.

Guide : Willy Marchal (tél: 084/36 66 01)

Rendez-vous : 9h30, gare de Grupont

Samedi 22 juillet : Prospection botanique dans la vallée de la Lesse à partir du village de Lesse. Recherche de la station d'Osmonde royale signalée précédemment et inventaire floristique d'un carré I.F.B.

Guides : Pierre Limbourg et Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, pont de Lesse

Vendredi 4 août : Entomologie, observation des papillons et des insectes nocturnes attirés par la lumière. *Guides : Patrick Lighezzolo et Marc Paquay*

Rendez-vous : 21h30, église de Wiesme

Dimanche 6 août : Entomologie, prospection biologique et observation des espèces caractéristiques des pelouses calcaires.

Guide : Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30, château d'eau des Pairées à Resteigne

Samedi 19 août : Sites et nature en Haute-Lesse, descente de la Lesse, quatrième étape : Transinne. Exploitation de kaolin et traces d'exploitations minières sur le sol ardennais.

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, église de Transinne

Samedi 26 août : Participation à l'excursion botanique organisée par l'Amicale Européenne de Floristique. Visite des étangs de Freux et prospection dans les environs à la recherche de *Pilularia globulifera*, la seule représentante sur notre territoire de la famille des Marsilacées.

Guide : Jacqueline Saintenoy

Rendez-vous : 9h30, église de Moiricy (Libramont)

Dimanche 27 août : Approche globale et... collégiale du monde des abeilles sous la direction d'apiculteurs expérimentés.

Guides : Bruno Marée, Maurice Evrard et Pierre Chanteux

Rendez-vous : 9h30, Centre d'Ecologie des Masures, Han-sur-Lesse

Samedi 2 septembre : Prospection botanique et entomologique dans la réserve Abbaye de Saint-Remy (Ardenne et Gaume) et dans l'ancienne carrière de marbre.

Guides : Pierre Limbourg et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30, parking de l'abbaye

Dimanche 10 septembre : Itinéraire au fil de l'eau. A l'occasion de la journée de la protection de la nature, examen de la qualité des eaux de surface. Analyse et calcul de l'indice biotique de différents cours d'eau.

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9h, église de Han-sur-Lesse (prévoir des bottes)

Durée : matinée de 9h à 13h

Samedi 16 septembre : A la découverte des fruits et des baies comestibles sur le territoire de Tellin. Reconnaissance, dégustation, cueillette des fruits comestibles. Description des saveurs et des vertus médicinales des fruits sauvages.

Guides : Olivier Roberfroid et Jacques Goffin

Rendez-vous : 9h30, église de Tellin

Samedi 30 septembre : Fête des Natus

Déjeuner : APERITIF - BUFFET FROID - ANIMATION

Lieu : salle des fêtes à Sohier

Rendez-vous : 12h. (Précisions et menu suivront)

Dimanche 1 octobre : Activité générale ayant pour thème l'étude des champignons. En matinée, initiation à la classification et à la reconnaissance des espèces les plus courantes en Famenne. Après-midi, barbecue possible et exposition en plein air des espèces récoltées et déterminées.

Guide : Arlette Gelin

Rendez-vous : 9h30, parking de Fesche, Rochefort, route N.911

Samedi 7 octobre : Mycologie, participation à l'excursion de prospection et de détermination proposée par les Naturalistes Namur-Luxembourg.

Guides : Arlette Gelin et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30, place de Seurre à Beauraing

Samedi 21 octobre : Mycologie, prospection et détermination des espèces liées au calcaire.

Guides : Arlette Gelin et Pol Pirot

Rendez-vous : 9h30, église de Han-sur-Lesse

Samedi 28 octobre : Mycologie, prospection et détermination des espèces tardives.

Guides : Arlette Gelin et Emile Gérard

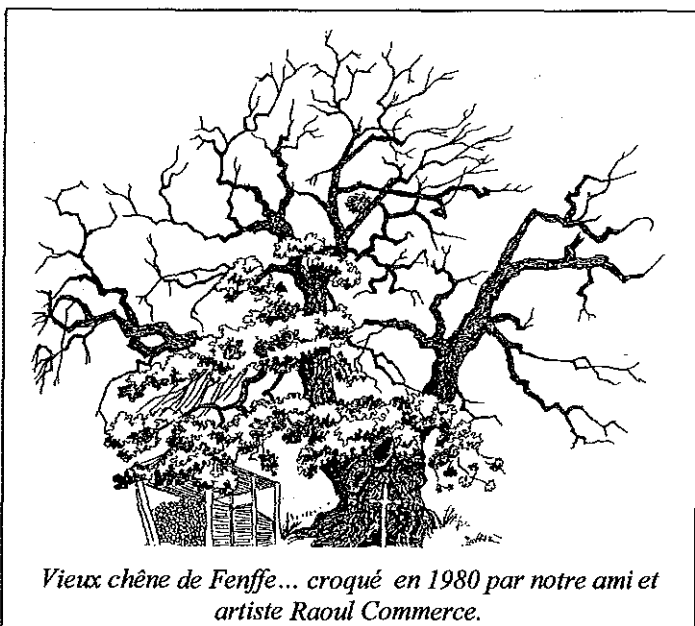
Rendez-vous : 9h30, place de Wellin



TRIBUNE DU NATURALISTE : L'HOMME ET L'ARBRE

Ce soir, après des jours de sécheresse et de chaleur inhabituelles à cette saison, de gros orages s'abattent sur l'Ardenne. Eclairs violents et tonnerre tonitruant, averses de pluie et de grêle provoquent des coupures de courant, perturbant les mornes veillées devant le petit écran. On comprend l'effroi des populations, impuissantes devant de tels phénomènes, au temps jadis. Les gens de la campagne semblaient plus exposés à ces frayeurs. Il y a 60 ans, en Hesbaye, on allumait encore des cierges en implorant la protection de Saint Donat au plus fort de la tourmente.

Il n'est pas conseillé de se réfugier en dessous d'un arbre. Combien de troncs déchiquetés par la foudre ne se dressent-ils pas dans nos forêts ? D'où sans doute le culte rendu aux arbres vénérables qui attirent le feu et servent de trait d'union entre la voûte et la terre.



Vieux chêne de Fenffe... croqué en 1980 par notre ami et artiste Raoul Commerce.

A Froidlieu, l'ancienne église était bâtie sur une butte où déjà les Mérovingiens enterraient leurs morts, dans des tombes creusées dans le roc. Lors de la démolition de cette église trop vétuste, des tilleuls furent plantés dans les ruines presque arasées de la tour. C'était vers 1750. Retour du culte païen sur le site chrétien ? Les vénérables tilleuls dominent le paysage, mais dérangent aujourd'hui les fouilles entreprises pour dégager les sépultures antiques. Malgré l'amputation de plusieurs grosses racines, les tilleuls ne veulent pas mourir et montent la garde sur la colline des morts.

Même présence de ces sentinelles devant la chapelle d'Oizy : j'ignore si le lieu accueillait autrefois un cimetière. Un campement d'hommes du mésolithique a été découvert à proximité de la colline, peut-être de la même famille que ceux qui vivaient à Porcheresse. Une croyance quasi païenne reste attachée à la chapelle : on venait y déposer les enfants mort-nés non baptisés pour qu'ils puissent entrer au paradis. Les deux énormes tilleuls ont pris une telle ampleur que leurs troncs, tellement creux qu'il y a moyen de s'y réfugier, écrasent la façade au lieu de l'encadrer. La nature ne tient compte de rien pour assurer son expansion.

J'arrête ici car ma chandelle est morte et le courant n'est toujours pas rétabli. Inutile d'aller chez la voisine, elle n'est pas mieux lotie.

Jacques De Maet
Gembes, 6 mai 2000.



COMPTES RENDUS DES SORTIES

Samedi 1 avril : Relevé biologique dans les mares de Wanlin

Nous avons poursuivi, ce samedi, l'inventaire biologique des mares et l'analyse de la qualité de l'eau, commencés le 18 mars (voir les Barbouillons n° 193 en page 16). Nous terminons par l'analyse de la qualité des eaux des 4 mares de la réserve de Comogne (Focant) et de 2 autres en dehors de la réserve.

N°	Nom du site	T°	pH	Turbidité NTU	O ₂ Mg/L	NO ₃ Mg/L	PO ₄ Mg/L	Dureté totale	Commentaires
13	Comogne (grange) Focant	6.1	7.0	18	12.4	0.8	0.32	76	Eau colorée par algues brunes
14	Comogne (étang) Focant	7.2	7.0	13	11.6	1.3	0.43	120	
15	Comogne (puits) Focant	7.6	7.0	21	11.6	2.1	0.23	102	
16	Comogne (entrée supérieure) Focant	---	---	---	---	---	---	---	Pas analysée, données très prob. Similaires à la 15
17	Comogne (mare du pré de la ferme) Focant	7.3	7.0	16	<u>1.2</u>	1.2	0.37	255	Peu oxygénée, vase noire dans le fond, beaucoup de Callitriches
18	Comogne (mare du pré RND) Focant	7.4	6.5	33	11.5	1.4	0.16	<u>33</u>	Eau très douce !

Bilan de l'analyse : températures assez constantes (attention à l'évolution dans la journée !) ; pH moyens, réguliers ; turbidités normales ; oxygène : bon et régulier dans l'ensemble sauf la 17 ; phosphates en quantités très acceptables ; dureté : eaux plutôt dures mais très dure pour la 17 et très douce pour la 18.

En conclusion, les eaux sont de qualité très correcte sauf pour la mare du pré de la ferme (17) dont la qualité a sans doute été affectée par la mise en culture d'une partie du terrain. Cette mare ancienne est par contre bien occupée par les tritons mais nous n'y avons pas retrouvé le triton crêté (*Triturus cristatus*).

Autres observations

COMOGNE : 2 bécassines des marais dans les ornières humides.

MARE 13 : quelques pontes et têtards de grenouille rousse, pas de tritons ; mollusques : *Hydrobia jenkinsii* et *Pissidium* sp ; insectes : fourreaux de trichoptères (Phryganes), une larve de Plecoptère (perle, indicateur d'une eau de bonne qualité), une corize (*Corixidae* sp).

MARE 14 : plusieurs couvains de grenouille rousse, 12 mâles et 6 femelles de tritons ponctués (*Triturus vulgaris*), 1 femelle de triton palmé (*Triturus helveticus*) ; mollusques : *Lymnaea peregra* et un *Gyraulus* (= *Anisus*) *albus*.

Insectes : *Notonecta glauca*, *Hydrometra stagnorum*, une larve d'un grand dytique (*Dytiscus* sp) et 2 coléoptères aquatiques (*Dytiscinae* sp, à déterminer).

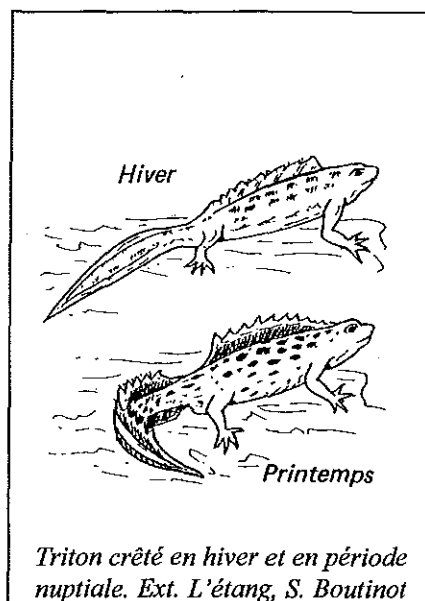
MARE 17 : la plus riche en tritons : triton ponctué 4 m. + 6 fem. ; triton alpestre : 8 m. + 8 fem. ; triton palmé : 5 m. + 5 fem. Insectes : 2 *Dytiscidae* et 1 *Helophoridae* (à déterminer).

MARE 18 : 20 couvains de grenouille rousse, triton palmé
2 mâles + 3 femelles et une femelle de triton alpestre.

En chemin, vers Wanlin, nous observerons deux **cigognes blanches** porteuses de bagues métalliques dont la lecture est impossible vu la distance. Il s'agit de 2 oiseaux en halte de migration.

La journée s'est terminée par une visite de l'argilière de Wanlin où nous avons recherché le triton crêté sous les pierres. Gérard, grand chercheur de batraciens, en trouva tout de même un (petit) sous une pierre plate ainsi qu'un alpestre, deux jeunes palmés, un crapaud calamite (*Bufo calamita*) et trois alytes (*Alytes obstetricans*).

Marc PAQUAY



Dimanche 2 avril : Recensement des anémones pulsatilles

Comme chaque année à pareille époque, les Naturalistes se sont retrouvés sur le site des Pairées pour participer à la gestion conservatoire des pelouses sèches en site calcaire et des anciens parcours pastoraux.

Deux types de gestion sont appliqués sur les Pairées.

Depuis maintenant trois ans, les Natus, associés à la Région Wallonne, se sont tournés vers la réintroduction du pâturage (troupeau de race Soay) car l'entretien d'un petit troupeau est plus aisé que la technique mise en place depuis de nombreuses années et qui consiste à débroussailler et faucher mécaniquement le site protégé.

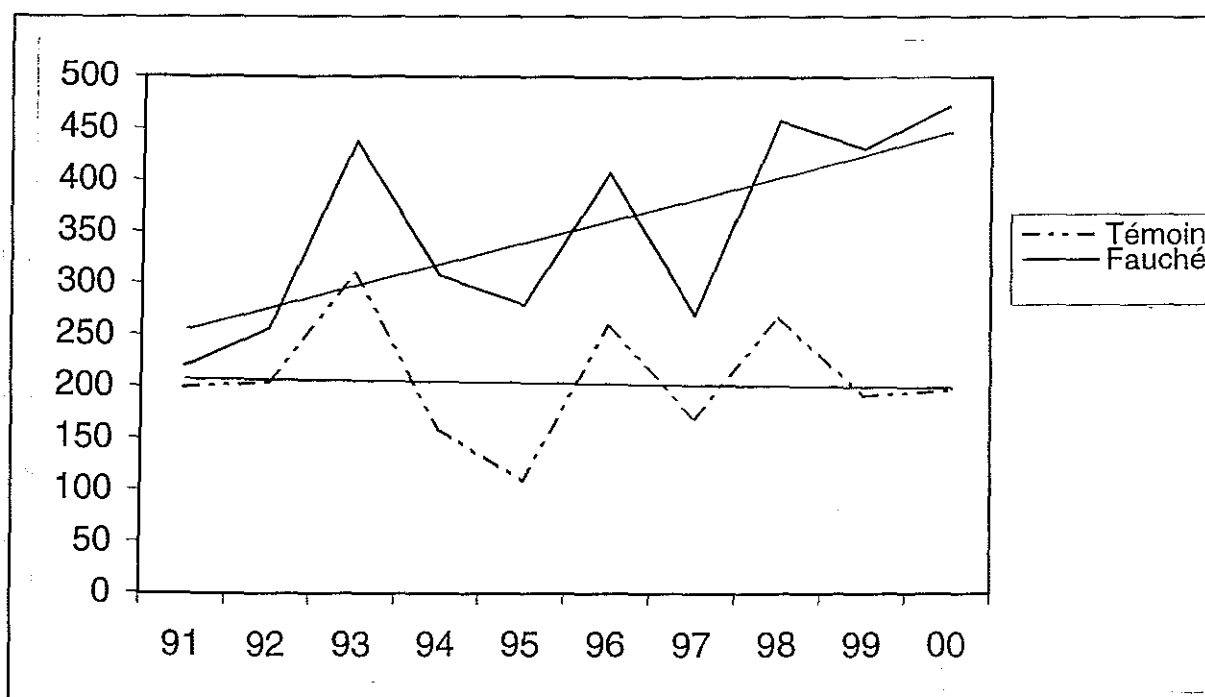
Néanmoins, il nous semble indispensable de poursuivre le travail commencé au Tienne des Vignes et qui consiste à mesurer l'impact du fauchage sur la population des anémones pulsatilles.

Le temps frais de la semaine précédente a ralenti l'éclosion des fleurs et il nous a fallu beaucoup d'application pour recenser avec précision le nombre de pieds d'**anémones pulsatilles** en floraison dans les 60 carrés de 100 m² : 805 cette année (au lieu de 822 en 1999).

Dans les 11 carrés fauchés 5 fois depuis 1991, 471 pieds fleuris au total ont été dénombrés, contre 196 seulement dans les 11 carrés témoins n'ayant jamais été fauchés. Avant toute intervention (moyenne des recensements de 1986 à 1991), la population s'établissait respectivement à 220 et 200 individus et était donc pratiquement la même de part et d'autre. Sur base de ces résultats, on observe une progression moyenne de 22 nouveaux pieds par année dans les parcelles fauchées, mais un léger recul (- 1 pied par an) dans les carrés témoins. Le graphique ci-dessous illustre bien le phénomène et témoigne de l'influence bénéfique du fauchage, accompagné de l'exportation des fanes, en vue de limiter la concurrence exercée par les graminées (compétition pour la lumière notamment).

Pour l'ensemble du site, la population d'anémones pulsatilles a vu son effectif passer de 733 pieds fleuris en 1986 à 805 actuellement, avec de très grandes variations d'une année à l'autre, soit une augmentation moyenne, calculée par régression, de 10,9 pieds par an.

Pierre. LIMBOURG



Dimanche 9 avril : Observations dans le bocage de Lessive

L'arrivée du printemps se précise et cela devient une tradition que de remettre sur le travail l'écoute et l'observation des oiseaux à cette époque. C'est sur les lieux habituels de nos sorties « Aux oiseaux » que s'est déroulée la matinée d'observation.

Je passe la liste de toutes les espèces observées (tant pis pour ceux qui n'y étaient pas !) pour ne retenir que ce qu'il faut épingler : un groupe de 10 grives litornes, sans doute en halte migratoire de même que très certainement cette bande de 8 pipits farlouses dans un pré du Laid Potai. Deux sizerins flammés en vol sont détectés par leurs « tchi-tchi » bien caractéristiques pour l'observateur attentif ; quelques cris, encore, d'un possible rougequeue à front blanc que nous n'avons pas réussi à revoir et entendre. La pie-grièche grise est bien présente dans les haies et les fourrés épineux de la réserve de Cobry où elle niche à coup sûr.

Aux abords du Rond Tienne, nous ne pourrions passer sans nous mettre à genoux sur un petit bout de *Thero-airion* où fleurissent déjà *Veronica serpyllifolia* et *Erophila verna* entre les feuilles déjà développées d' *Erodium cicutarium*. Enfin, dans un coin secret, bien à l'abri des regards, nous trouverons quelques beaux morillons (*Mitrophora semilibra*).

Marc PAQUAY

Samedi 22 avril : Découverte et dégustation de plantes sauvages à Tellin

Plus de 120 plantes, indigènes ou naturalisées, sont comestibles pour l'être humain en Belgique.

Le printemps reste la meilleure saison pour partir, le panier au bras, muni d'un petit couteau, pour récolter de jeunes rosettes pour une salade variée, les feuilles plus âgées (ou les tiges), pour une préparation à cuire, des condiments pour l'assaisonnement et retrouver une palette de goûts certainement plus prononcés que ceux aujourd'hui proposés avec les légumes cultivés.

Ce samedi, gratifié d'un temps doux et ensoleillé, de nombreux curieux étaient présents sur le parking du hall omnisports pour écouter avec attention les recommandations à respecter avant toute consommation de plantes sauvages :

1. **Reconnaître les plantes** et de préférence à l'état végétatif (attention surtout aux ombellifères).
2. **Etre attentif aux endroits de récolte** : bords des routes fréquentées, champs et prairies amendées, friches industrielles, ...
3. **Trier attentivement** au retour.
4. **Laver convenablement**, soit à l'eau vinaigrée, soit blanchir une minute dans l'eau bouillante, surtout pour éviter deux parasitoses rares, mais ayant provoqué des symptômes parfois graves (surtout chez le bétail) :
 - la douve du foie pour la fasciolase : ce trématode vit dans les milieux humides (attention à la consommation du cresson).
 - les echinococcoses dues à des cestodes (vers plats); avec comme vecteur le renard, mais aussi le chat et le chien (attention à la cueillette des fruits bas).
5. **« L'excès nuit »** : certaines plantes sauvages ne peuvent être consommées qu'avec modération. Notons :
 - l'oseille (et d'autres polygonacées ou des chénopodiacées) riche en acide oxalique.
 - les crucifères, riches en composés soufrés.
 - les pépins de rosacées (attention aux liqueurs de prunelles écrasées entières) riches en acide cyanhydrique.

Pierre Limbourg nous avait préparé, autour de Tellin, un trajet alliant milieux ouverts assez « banaux » : talus, moissons, haies, ... mais variés, et des zones forestières avec une plaine alluviale. Après une heure, nous nous étions à peine éloignés de notre point de départ. De nombreuses plantes que nous côtoyons sont, surtout à l'état jeune, souvent comestibles et riches en vitamines et en éléments minéraux divers.

Jugez plutôt ! Comme base de **salade**, ramassez les rosettes de pissenlit, de mâche, de lampsane, de nombreuses crucifères (capselle,



Le cynorrhodon est utilisé comme source de vitamine C. Ext. Plantes comestibles.

cardamines, rorippes...) et le bunias d'Orient vu le long d'un champ, les feuilles de chénopode, d'arroche, du laitron, des lamiers, de l'épiaire, de la berce, des onagres, des camomilles, du tilleul, de la mauve, ... les fleurs de trèfle, des luzernes, des rosacées, ... pour égayer vos plats. D'autres plantes familières, trop amères (même jeunes) ou riches en huiles essentielles, rempliront le panier « **condiments** ». Citons, pour les premières : la bugle, l'achillée, le lierre terrestre, les feuilles d'aubépine et de bouleau ; pour les espèces aromatiques, nous rencontrerons l'origan, le serpolet, les menthes, le sedum acre, l'angélique, les aiguilles souples des résineux (sauf l'if), etc, etc, ...

Après un pique-nique accompagné d'une salade très composée d'une trentaine d'espèces différentes, triée et préparée par tous et dégustée au musée de la cloche, l'après-midi fut consacré plus spécialement aux plantes des lieux frais ou humides: excellentes, les feuilles de cirse potager, des consoudes, des épilobes, et bien sûr de l'ortie, plante dépurative et reminéralisante de premier plan. En forêt, notons comme légumes sauvages: les campanules et les raiponces ; comme condiments: les racines de benoîte et l'oxalis.

Deux plantes intéressantes sont observées : l'asperge des bois (*Ornithogalum pyrenaicum*) dont les jeunes pousses sont comestibles, mais sûrement à ne pas ramasser chez nous et *Carex montana*.

Nous nous sommes aussi intéressés aux arbres et arbustes dont certains proposent des feuilles ou des fleurs comestibles, mais surtout, bien entendu, des fruits et je vous propose, pour découvrir ces aliments, un rendez-vous en septembre.

Olivier ROBERFROID

Dimanche 23 avril : Prospection malacologique dans les Tinémont à Han

La Petite et la Grande Tinémont, à Han-sur-Lesse, entre le Fond St-Martin et le Fond de Thion, correspondent aux calcaires givetien de Fromelennes, sur le versant sud de l'Anticlinal de Sainte Odile.

La réalisation de transects nord-sud au travers de ces deux tiennes, en bordure de la Chavée de la Lesse, présente un grand intérêt et il est aisé d'y démontrer les relations écologiques entre l'exposition des versants, les caractéristiques physico-chimiques des sols, l'implantation de la végétation et la répartition de la faune, qu'elle soit malacologique ou autre.

Nous réaliserons encore, à l'avenir, diverses activités de prospection dans cette zone afin de peaufiner nos observations avant une publication plus complète.

Affaire à suivre ...

Bruno MAREE

Dimanche 30 avril : Recensement des rossignols à Rochefort

La piste cyclable du « Ravel », ancienne ligne de chemin de fer Jemelle-Houyet, constitue un excellent moyen d'effectuer un transect dans la dépression de Famenne. Même si les aménagements ont détruit une partie du caractère semi-naturel du site, il subsiste encore un important cordon mi-arboré, mi-arbustif le long du tracé.

Ce type de milieu est particulièrement favorable aux oiseaux du bocage. Le couvert assez dense et le caractère plus ou moins humide du pied de talus sont particulièrement attractifs pour le rossignol philomèle, espèce des sous-bois à substrat frais.

Voici donc l'occasion d'en profiter pour surveiller facilement une population-témoin de rossignols. Ce 30 avril, nous avons localisé 9 à 10 chanteurs sur un tronçon de 3 km (de l'ancienne gare de Rochefort à l'ancienne gare d'Eprave) avec une largeur de détection qui peut être estimée à plus ou moins 500 mètres.

D'autres relevés ont été effectués pour valider le recensement. On en arrive finalement à un nombre de 10-11 cantons. Ce parcours nous a permis d'observer 45 espèces d'oiseaux. Le site est également très propice pour le bruant jaune et de nombreux sylvidés comme la fauvette babillarde ou la fauvette des jardins. Cette dernière était très abondante dans les haies arborescentes. Notons que cette abondance peut comprendre une proportion, parfois non négligeable, d'oiseaux en halte migratoire occupant temporairement un canton. D'où l'importance de faire plusieurs relevés sur un site au cours de la saison si l'on veut obtenir des nombres statistiquement valables.

A Behotte, nous avons détecté une pie-grièche grise (canton de nidification connu), deux traquets tairier (en halte migratoire) et un passage régulier de pipits des arbres (oiseaux isolés).

Etienne IMBRECKX et Marc PAQUAY

Observations mycologiques

Les bords de la piste du Ravel et la litière des haies ont révélé, en ce début de printemps, quelques espèces de champignons intéressantes : *Psathyrella candoleana* (Psathyrelle de Candolle), *Verpa conica* (Morille conique), *Mitrophora semilibra* (Morillon), *Collybia peronata* (Collybie brûlante) et de superbes *Paxina acetabulum* (Helvelle en calice) poussant à même le ballast.

Marc PAQUAY

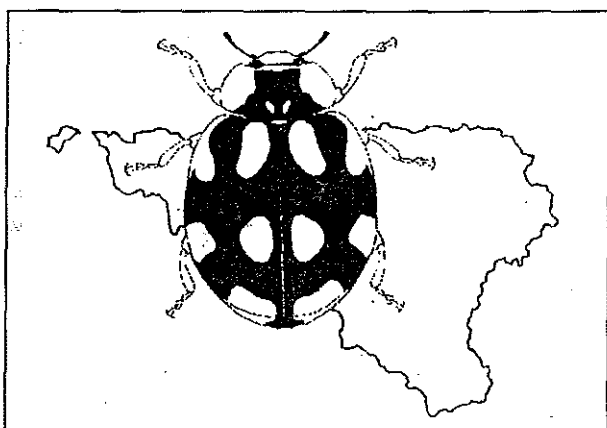
Psathyrelle de Candolle. Ext. Champignons, G. Becker.



Lundi 1 mai : Participation à la « Journée de la Coccinelle »

Voilà une « petite bête » qui a l'air de plaire puisqu'une trentaine de personnes étaient au départ de cette activité largement annoncée par la publicité du « Groupe Travail Coccinelles » dont Etienne Branquart est l'un des acteurs principaux.

L'objectif du groupe de travail est de mieux faire connaître ces sympathiques insectes afin de récolter des informations sur leur écologie et leur distribution mais aussi d'utiliser ces « bêtes à Bon Dieu » comme éléments de surveillance de la biodiversité



Trente-cinq espèces environ sont actuellement connues en Région Wallonne. Elles vivent dans des milieux très variés, des plus humides aux plus secs. Les espèces les plus rares sont naturellement inféodées aux habitats les plus sensibles et les plus menacés : marais, landes à bruyères, pelouses calcaires.

Après la présentation faite par Etienne Branquart, nous nous sommes rendus à Lavaux Ste Anne, au lieu-dit « Les Montats ». Il a fallu un certain temps et plusieurs battages de buissons pour découvrir une série d'espèces différentes. Ce fut l'occasion de montrer comment fonctionne la clé d'identification mise au point par le groupe de travail. Il est curieux de constater comme les coccinelles peuvent être discrètes ou très abondantes suivant les endroits et les périodes. Le temps un peu frais de ce début de matinée a ralenti la détection.

Vers midi, nous avons fait une halte dans les prairies de la réserve naturelle RNOB de Comogne. Nous avons été surpris de découvrir plusieurs coccinelles à 24 points (*Subcoccinella vigintiquatuorpunctata*) en « fauchant » les bandes-refuges de la prairie. Les insectes semblaient nettement liés à la présence de *Lychnis flos-cuculi*. Information que nous avons vérifiée à plusieurs reprises en différents endroits en observant les coccinelles occupées à ronger les feuilles de la plante. Preuve qu'il reste encore pas mal de choses à découvrir : cette espèce est considérée comme étant rare, présente dans des milieux assez secs sur des plantes comme *Silene dioica*, *Cirsium* sp. et *Lactuca* sp.

L'après-midi s'est déroulée dans les bois de Wiesme, principalement sur deux zones de clairière dans des chênaies claires où se développent encore des plages de callune. Malgré une recherche intense, nous n'avons pas trouvé *Coccinella hieroglyphica* (la coccinelle à hiéroglyphe). L'espèce est pourtant présente (j'ai récolté un exemplaire le 29/05/99) mais sans doute en nombre très faible.

La journée s'est terminée par un bilan très positif de cette manifestation naturaliste.

Marc PAQUAY

Samedi 13 mai : Observation des papillons et insectes nocturnes à Wiesme.

Les observations d'insectes la nuit, au moyen d'une lampe à vapeurs de mercure, procurent de très intéressantes données, particulièrement au niveau des papillons hétérocères (voir en annexe, les rapports de nos nouveaux membres-spécialistes : Jean Pirlet, Jean-Yves Baugnée et Patrick Lighezzolo concernant un essai effectué en août 1999).

Cette année, nous étions bien décidés à reproduire cette activité très enrichissante. Le « petit groupe des passionnés » décide de faire un essai une semaine avant la date annoncée au calendrier...et heureusement, car la soirée prévue le 19 mai fut très mauvaise au point qu'il nous a fallu annuler. En attendant les rapports des lépidoptéristes, je me contenterai de mentionner les autres insectes que nous avons pu observer et déterminer (en partie pour l'instant) :

Trichoptères

Anabolia sp (une Phrygane)

Hétéroptères

Nabiidae indét.

Lygaeidae indét.

Homoptères

2 exemplaires. à déterminer

Diptères

Tipula maxima (Grande Tipule)

Stratiomyidae indét.

Hyménoptères

Cynips sp

Ophioninae sp (un Ophion)

Ichneumonidae indét. (un Ichneumon)

Coléoptères

Anoploderus rufipes : un longicorne rarissime à en croire la cartographie disponible : trois données pour la Belgique dont deux pour la région de Lesse et Lomme (FR 45 et 55 : donnée littérature et antérieure à 1950) + une donnée également ancienne de haute Ourthe. Très récemment, Jean-Yves Baugnée m'a communiqué une observation le 3 juin 2000 à Focant. La présence dans la région semble bien se confirmer.

Apioninae sp

Cantharis sp

Chrysomelidae sp

Melolontha melolontha (Hanneton commun, au moins une vingtaine furent attirés par la lampe)

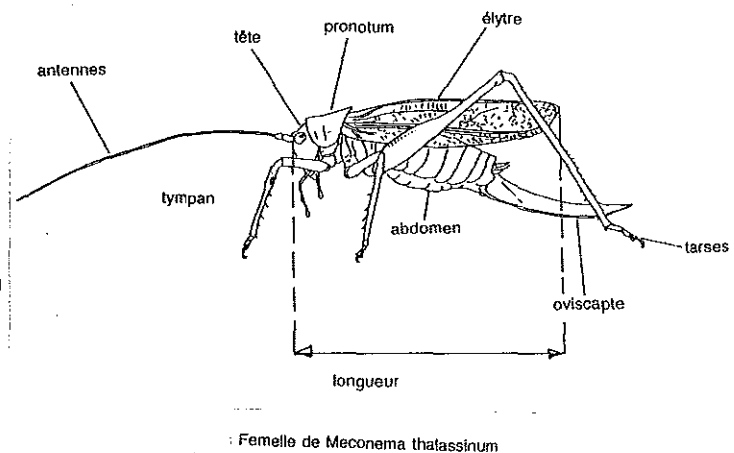
Necrodes littoralis (un grand nécrophore, tout noir, rarement observé mais sans doute plus répandu qu'il n'y paraît... A rechercher sous les gros cadavres !)

Rhizotrogus aestivus (Hanneton d'été, plusieurs ex. attirés par la lumière)

Staphyllinidae sp

Araignées

Gibbaranea bituberculata (Epeire dromadaire)



Marc PAQUAY

Annexe 1 : Observation des papillons et insectes nocturnes à Wiesmes

Lieu dit : Scayre. CarréUTM FR 4257 s à Wiesme

Patrick LIGHEZZOLO effectue un travail de recensement sur les macrolépidoptères nocturnes de la région. Il s'est avéré que différents membres de notre association se montraient très intéressés par les méthodes employées. Le 6 août 1999, nous étions une dizaine d'adhérents dans les bois de Wiesme afin d'assister aux observations. Le temps était doux, la température avoisinait les 18° C., le ciel était légèrement nuageux. La soirée se présentait sous les meilleurs auspices.

Méthode et matériel utilisé

La lampe à vapeur de mercure de 250 Watts a été allumée vers 21 heures 45. En attendant que les insectes arrivent, certains arbres bordant le chemin forestier ont été badigeonnés avec de la miellée que Patrick avait préparée la veille. Cette substance permet d'attirer d'autres espèces lucifuges et réserve parfois de bonnes surprises.

L'électricité est produite par un groupe électrogène. Ce dernier est placé le plus loin possible de la lampe (plus ou moins 50 mètres), afin que le bruit ne perturbe pas les insectes (ni les humains d'ailleurs). La lampe est fixée sur un piquet à environ 1,20 m. de hauteur. Au pied de la lampe, des draps blancs sont étendus couvrant une superficie d'à peu près 4 m². En plus, des cartons à œufs sont empilés au pied du piquet. Les papillons ont tendance à s'y camoufler, ce qui nous permet de les observer tout à loisir et de les déterminer avec facilité, tout au moins les espèces les plus caractéristiques.

Dans certaines familles de petits lépidoptères, il est souvent très difficile de les reconnaître sur le terrain et un prélèvement minimum est indispensable pour confirmer l'appartenance à telle ou telle espèce.

Les conditions météorologiques étant très bonnes, beaucoup de papillons ont été attirés par la lumière et par la miellée. Des dizaines de bêtes volaient autour de nous et provoquaient la curiosité et l'étonnement des personnes présentes. Plusieurs autres familles d'insectes ont également été observées. Au-dessus du halo de la lampe, cinq à six chauves-souris profitaient de l'aubaine et voltigeaient près de nos têtes en capturant leur repas. Un orage se préparant, nous avons décidé d'arrêter la chasse vers 2 heures, juste avant la pluie.

Une liste des lépidoptères est annexée à ce texte. Une espèce particulièrement rare et intéressante va faire l'objet d'un commentaire plus précis. Il s'agit de la geometridae *Eustrama reticulatum*

A propos de *Eustrama reticulatum* HB. Répartition en Belgique.

Cette espèce n'est pas rencontrée très souvent si l'on en croit les rares publications s'y rapportant. En effet, voici les localités où cette geometridae a été observée :

HAUTES-FAGNES

Reinardstein (Robertville) : 5-VIII-1922 (A. WERY). Considéré comme le premier exemplaire belge. Toutefois, une capture antérieure effectuée à Rotheux, près de Seraing

(Province de Liège) existe dans la collection CANDEZE déposée à l'Université de Liège mais *sine dato* (H.H.B. et M.C.)

Losheimergraben : 12-VIII-1966 (LEGRAIN)

GAUME

Buzenol : 3 exemplaires (15-VII- 1963) (WARLET),(20-24-VII-1964) (V. VERDIKT),(17-VII-1965)(M. CHOUL)

Laclaireau : 1 femelle (28-VII-1965)(LEGRAIN et M. CHOUL) et 1 femelle (21-VII-1966)(M. CHOUL)

Saint-Léger : 1 mâle et 1 femelle (5-VIII-1965)(A. LEGRAIN) et 1 mâle et 1 femelle (22-VII-1966)(M. CHOUL)

Vance : 2 femelles (28 et 31-VII-1967) (M. CHOUL)

Saint-Mard : 1 mâle (30-VII-1968) (LEGRAIN)

Huombois : 1 exemplaire (ROSMAN)

FAMENNE

Barvaux-s/Ourthe : 18-VIII-1965 (LEGRAIN)

ARDENNE

Saint-Hubert : 1-VIII-1975 (M. SPRANGERS)

En analysant ces références, force est de constater que cette espèce n'est pas très commune. Toutefois, il existe une exception. Dans le remarquable travail de H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL, ce dernier a découvert en Gaume un biotope très spécifique, où foisonnait la plante nourricière dans lequel il a pu dénombrer en 1967 plus de 100 spécimens.

L'espèce étant inféodée à la balsamine (*Impatiens noli-tangere*), il paraît probable que dans des sites où cette plante prolifère, le papillon peut s'y rencontrer en plus grand nombre.

Un appel a été lancé lors d'une réunion du Cercle des Lépidoptéristes de Belgique.

Voici les renseignements communiqués.

Claude WARNOTTE :

La Cuisine : 8/VIII/1981

Esneux : 30/VII/1983, 13/VIII/1983 et 21/VIII/1984.

Rémersdael : 14/VIII/1984

Louis ROSE :

Laroche en Ardenne : 6/VII/1982 (J. MAES leg.)

Seraing-s/Meuse : Bois de la Vecquée : 23/VII/1994.

L'exemplaire capturé à Wiesme est une femelle. Elle était certainement à la recherche de nouveaux sites pour sa progéniture. Dans la plupart des cas, ce sont souvent les femelles de papillons les plus rares ou les plus localisés que l'on trouve en dehors de leurs biotopes de prédilection. Dans le cas qui nous occupe, il serait utile de découvrir l'endroit où croît en abondance la balsamine près de Wiesme. Nous pourrions tenter de comparer les observations de la Famenne à l'heure actuelle à celles de la Gaume d'il y a déjà plus de 30 ans.

En conclusion, malgré les ravages causés par l'homme sur la nature en Belgique, il est toujours très valorisant de découvrir une espèce rare dans une nouvelle région, ou simplement de confirmer sa présence dans les biotopes jadis beaucoup plus riches et préservés.

Je tiens à remercier M. Marc PAQUAY qui m'a permis d'installer le matériel dans le bois, et toutes les personnes présentes qui m'ont accueilli avec beaucoup de gentillesse.

J. PIRLET

Liste des lépidoptères

Hepialidae

Triodia sylvina L.

Lasiocampidae

Euthrix potatoria L.

Drepanidae

Thyatira batis L.

Tethea or D. & S.

Watsonalla binaria Hfn.

Geometridae

Cyclophora porata L.

Cyclophora punctaria L.

Idaea aversata L.

Xanthorhoe designata Hfn.

Epirrhoe alternata Müller

Camptogramma bilineata L.

Cosmorhoe ocellata L.

Ecliptopera silaceata D. & S.

Eustroma reticulatum HB

Chloroclysta truncata Hfn.

Perizoma alchemillata L.

Horisme tersata D. & S.

Melanthia procellata D. & S.

Macaria notata L.

Macaria alternata D. & S.

Macaria liturata Cl.

Opisthograptis luteolata L.

Notodontidae

Clostera pigra Hfn.

Notodonta dromedarius L.

Pheosia gnoma F.

Pheosia tremula Cl.

Ptilodon cucullina D. & S.

Furcula furcula Cl.

Lymantridae

Euproctis chrysorrhoea L.

Lymantria monacha L.

Arctiidae

Eilema depressa E.

Phragmatobia fuliginosa L.

Noctuidae

Rivula sericealis Scop.

Catocala promissa D. & S.

Autographa gamma L.

Plusia festucae L.

Bryophila domestica Hfn.

Euthales algae F.

Craniophora ligustri D. & S.

Amphipyra tragopoginis Cl.

Hoplodrina otogenaria Gze

Mesapamea secalis L.

Apamea lithoxylaea D. & S.

Cosmia trapezina L.

Leucania comma L.

Aletia pallens L.

Aletia impura Hbn.

Mamestra brassicae L.

Laconobia suasa D. & S.

Megasema c-nigrum L.

Noctua interjecta Hbn.

Noctua comes Hbn.

Noctua pronuba L.

Ochropleura plecta L.

Axyia putris L.

Agrotis exclamationis L.

Bibliographie

J. HACKRAY, et L. SARLET, *Catalogue des macrolépidoptères de Belgique*, 1969 à 1981.

Mark SPRANGERS, *Eustroma reticulatus SCHIFF* in bulletin du cercle des Lépidoptéristes de Belgique, tome V, n° 3, Mai 1976.

FORSTER et WOHLFAHRT, Tome V – SPANNER, 1971.

H. HEIM de BALSAC et M. CHOUL : *Les lépidoptères de la Gaume Franco -Belge* (Alexanor : 1972-1979)

Annexe 2: Autres insectes attirés par la lampe lors de la sortie "Papillons de nuit" à Wiesme le 6 août 1999

Lors d'une "chasse" aux papillons de nuit, ceux-ci ne sont certainement pas les seuls à être attirés par le piège lumineux. Ainsi, pour peu que le temps soit favorable et que le lieu d'observation soit bien choisi (une clairière forestière, comme ici, est idéale), c'est parfois par myriades que s'abattent les insectes, aussi bien sur le drap blanc que sur les observateurs, et ce dans une variété étonnante et insoupçonnée de formes et de couleurs.

Les personnes présentes lors de cette belle soirée peuvent en témoigner : ainsi, à côté des noctuelles et des géomètres bariolés, l'attention ne manquait pas d'être attirée par les ichneumons, diptères, punaises, cicadelles et autres carabes qui égayaient, à leur façon, l'assemblée vespérale. Un grand moment a été la rencontre avec le remarquable *Ledra aurita*, que Marc n'avait encore jamais vu dans la région, et que l'on appelle communément le "grand diable"... c'est tout dire !

L'inventaire que nous avons dressé dans le tableau ci-dessous n'est certes pas exhaustif. Il donne néanmoins une idée de la diversité entomologique rencontrée lors de ce genre d'activité, qui est largement méconnue et rarement documentée dans la littérature. Cette liste comprend quand même 26 espèces de quatre ordres, mais nous n'osons pas imaginer ce qu'aurait représenté une récolte systématique de chaque insecte observé...

Parmi ces espèces, plusieurs sont peu communes ou rares, tandis que deux autres n'ont même encore jamais été signalées en Belgique (en gras dans le tableau). Elles font donc chacune l'objet d'un court commentaire. Divers insectes de la liste sont illustrés dans le guide bien connu de M. Chinery, auquel nous renvoyons le lecteur.

ORDRE	FAMILLE	ESPECES	NBR	NOTE
Dermaptères	Labiidae	<i>Labia minor</i>	1 ex.	(1)
	Forficulidae	<i>Apterygida albipennis</i>	3 ex.	
Hétéroptères	Corixidae	<i>Callicorixa praeusta</i>	1 ex.	(2)
		<i>Sigara falleni</i>	1 ex.	
		<i>Sigara gr. striata</i>	2 ex.	(3)
	Nabidae	<i>Nabis pseudoferus</i>	1 ex.	
	Pentatomidae	<i>Pentatoma rufipes</i>	1 ex.	
Homoptères	Cixiidae	<i>Cixius distinguendus</i>	1 ex.	(4)
		<i>Cixius nervosus</i>	2 ex.	
	Issidae	<i>Issus coleoptratus</i>	1 ex.	
	Delphacidae	<i>Javesella</i> sp.	1 ex.	
	Cicadellidae	<i>Alebra albostriella</i>	3 ex.	
		<i>Allygus mixtus</i>	2 ex.	
		<i>Arocephalus longiceps</i>	1 ex.	

		<i>Arthaldeus arenarius</i>	5 ex.	(5)
		<i>Athysanus argentarius</i>	2 ex.	
		<i>Cicadella viridis</i>	3 ex.	
		<i>Errastunus ocellaris</i>	7 ex.	
		<i>Hesium domino</i>	1 ex.	
		<i>Grypotes puncticollis</i>	1 ex.	
		<i>Ledra aurita</i>	3 ex.	(6)
		<i>Macrosteles sexnotatus</i>	1 ex.	
		<i>Mocydiopsis monticola</i>	2 ex.	(7)
		<i>Populicerus confusus</i>	1 ex.	
Coléoptères	Carabidae	<i>Bradycellus harpalinus</i>	3 ex.	

Notes

(1) *Labia minor* est la plus rare de nos perce-oreilles ; avec sa petite taille (5-6 mm) et une activité crépusculaire, son existence en est d'autant plus discrète. En outre, ses mœurs restent pratiquement inconnues. Cette espèce probablement insectivore et marquerait une préférence pour les tas de fumier.

(2) Les *Corixidae* sont des punaises aquatiques voisines des notonectes. Ces insectes volent très bien et plusieurs espèces migrent de préférence au cours de la nuit, ce qui explique leur observation régulière autour des sources lumineuses. *C. praeusta* et *S. falleni* sont surtout distribuées dans le Nord du pays et beaucoup plus localisées au sud du sillon Sambre-et-Meuse.

(3) Cette troisième corise recensée appartient à un groupe d'espèces (gr. *striata*) difficiles à identifier ; par ses caractères génitaux, le spécimen mâle semble se rattacher à *C. janssoni*, qui n'est cependant connue que de l'Espagne ! Affaire à suivre...

(4) Alors que *Cixius nervosus* est très répandu en Belgique, *C. distinguendus* semble beaucoup plus rare et n'est officiellement connu que par 3 anciennes captures. Suçant la sève des végétaux comme tous les homoptères, ces insectes évoluent sur divers buissons et arbustes. Leur activité nocturne n'est guère documentée.

(5) Associée aux roseaux des sables (*Calamagrostis* spp.), cette **cicadelle** est nouvelle pour la faune de Belgique ! Sa distribution européenne reste très méconnue car elle a été décrite assez récemment (en 1960). On l'a signalée jusqu'à présent de l'Allemagne, de l'ex-Tchécoslovaquie et de la France (Fontainebleau).

(6) Il s'agit de l'insecte le plus spectaculaire de la soirée ! Avec sa taille approchant les 2 cm et ses oreillettes thoraciques, *L. aurita* ne passe en effet pas inaperçu. Cependant l'animal est très discret et peu d'entomologistes l'ont déjà rencontré dans la nature, bien qu'il soit assez répandu en Belgique, et ce jusque dans les villes (par ex. à Bruxelles). Il se développe principalement sur les chênes mais aussi sur les pommiers, sorbiers etc.

(7) Tout comme *A. arenarius*, *Mocydiopsis monticola* est nouvelle pour la faune de Belgique ! Elle a été décrite en Irak et est signalée de quelques autres pays : Autriche, Allemagne, ex-Yougoslavie, Liban et France. Encore mal connue, cette cicadelle se développe sans doute aux dépens de graminées (comme les autres espèces du genre) mais on n'en sait pas plus pour l'instant.

J-Y BAUGNEE

Samedi 13 mai : Inventaire biologique du Domaine du Fourneau St-Michel

C'est au cours de l'an passé que René Courtois s'est adressé aux Naturalistes de la Haute-Lesse pour leur proposer de procéder à un relevé biologique des terrains occupés par le Domaine du Fourneau Saint-Michel. La vallée Masblette constitue un microcosme forestier fort intéressant et sa petite plaine alluviale formait jadis des prairies de fauche dépendant de la ferme qui avait remplacé le fourneau.

A côté d'un sentier didactique en forêt, il serait peut-être intéressant de mettre en valeur la flore et la faune qui s'est installée après l'installation du musée en plein air. L'inventaire biologique devrait constituer une première étape vers une réalisation plus importante et didactique. C'est pourquoi les Naturalistes de la Haute-Lesse ont accepté de participer à cette démarche. En fin de saison 1999, nous nous sommes déjà retrouvés sur le terrain pour une première prospection. L'inventaire s'est poursuivi en ce début de mai et une troisième journée est prévue le 1 juillet.

Le rapport de cette activité plus particulière sera communiqué lorsque tous les relevés seront terminés.

Jean-Claude LEBRUN

Dimanche 14 mai : Recensement du serin cini et autres oiseaux

Curieusement, aucun contact avec le serin cini n'a été obtenu. On peut penser que l'ensemble des couples était occupé à la couvaison ? Des observations ultérieures ont permis d'estimer la population rochefortoise à 6 couples environ.

Une colonie d'hirondelles de fenêtre contenant 35 nids occupés a été notée (rue des Tanneries).

Trois chevaliers guignette sont été observés sur la Lomme.

Marc PAQUAY (d'après les indications d'Etienne IMBRECKS)

Samedi 20 mai : A la recherche des espèces dulcicoles du Ri d'Ave

Nous prospectons d'abord le Ri d'Ave en amont du pont de la route de Belvaux, à la sortie d'Auffe.

L'emploi de matériel d'analyse, prêté par le Centre d'Ecologie du Domaine des Mesures à Han-sur-Lesse, nous permet de préciser un certain nombre de données. La température de l'eau est de 11,9° C lors de notre passage. Sa turbidité indique 7 FAU (ou NTU). Elle présente très peu de nitrates (1,6 mg / l NO₃) et de phosphates (0,43 mg / l PO₄) ainsi qu'une assez bonne oxygénation (93,5 %) au milieu de son cours. Le pH est proche de 7.

Nous réalisons également des observations de la faune qui nous permettent de déduire un indice biotique de 8, grâce à la présence de trichoptères à fourreau et du comptage de 11

unités systématiques. Les résultats sont toutefois probablement tronqués suite au curage assez récent (et regrettable !) de la zone étudiée.

Nous nous rendons ensuite entre les deux ponts réalisés il y a quelques années à l'entrée de la cluse du Ri d'Ave, sur la route de Han-sur-Lesse. Des éphémères (*Torleya*), des têtards de grenouille rousse et de crapaud commun, les déambulations d'un hydromètre et le vol d'une libellule déprimée démontrent la recolonisation du site malgré la canalisation des berges...

Parmi les mollusques dulcicoles déterminés ici, nous retiendrons *Ancylus fluviatilis*, *Potamopyrgus jenkinsi* ; des plorbes : *Gyraulus albus* et *Anisus vortex* ; deux limnées : *Lymnaea ovata et stagnalis* ; et deux bivalves : *Sphaerium corneum* et *Pisidium casertanum*.

Bruno MAREE

Dimanche 21 mai : Prospection dans les sablières à Onhaye et Weillen

Difficiles, les relations entre Onhaye et les Naturalistes ! Voici 15 ans, ce village nous avait causé bien du souci. Un comité de défense local nous avait sollicité pour appuyer leur revendication et surtout marquer notre opposition à un projet de la Société intercommunale qui se proposait d'aménager un terrain de versage dans une ancienne sablière à Onhaye, route de Weillen.

Ce dimanche, malgré la bonne volonté de quelques-uns qui voulaient prospecter la sablière « Sambre et Dyle », une pluie diluvienne est venue freiner leur ardeur rendant toute velléité de détermination... impossible !

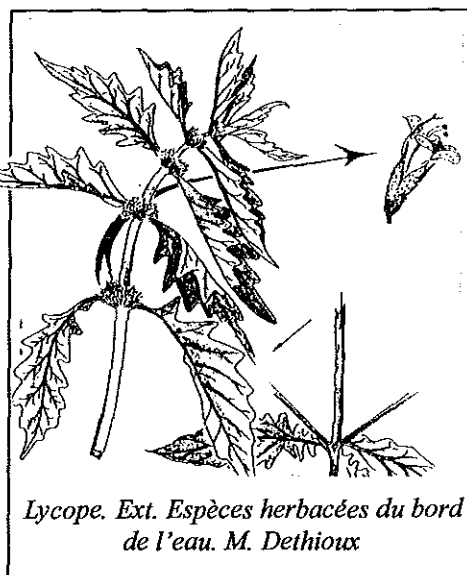
C'est sous une pluie battante que la quinzaine de naturalistes s'est attelée à la prospection d'un milieu très particulier et même considéré comme rare : la sablière « Sambre et Dyle ». Maintenant abandonnée, cette exploitation extrayait des dépôts tertiaires piégés dans des poches de dissolution du calcaire carbonifère.

Observations botaniques

Sous nos parapluies nous avons malgré tout repéré : *Hieracium lactucella*, une espèce en régression, considérée comme rare dans le district mosan, *Pyrola minor*, *Eleocharis palustris*, *Vulpia bromoides*, *Juncus tenuis*, *Medicago lupulina*, *Lycopus europaeus*, *Lathyrus sylvestris*, *Dactylorhiza fuchsii*, *Epipactis helleborine*, *Centaureum erythraea*...

Observations herpétologiques

Les tritons alpestres et ponctués, de même que les grenouilles vertes et rousses semblaient être à la fête et se sont laissé observer sous tous les pores de leur peau visqueuse.



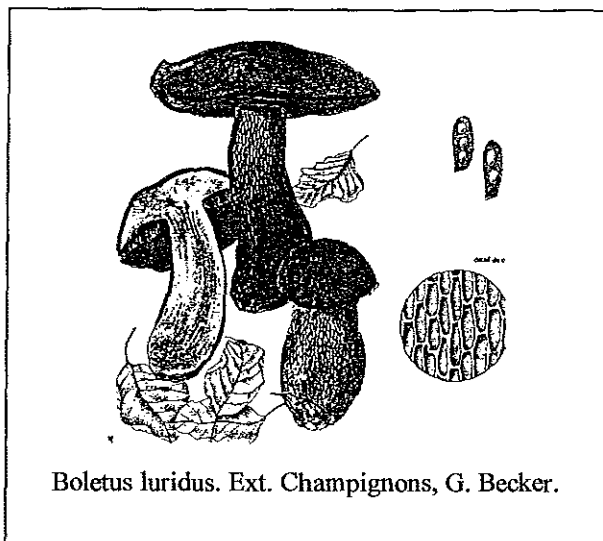
Lycoper. Ext. Espèces herbacées du bord de l'eau. M. Dethioux

Observations ornithologiques

A noter aussi le bonheur d'un grèbe castagneux qui s'est mis à chanter au passage d'une poule d'eau ravie de se promener sous une pluie persistante et narguant... les poules mouillées qui tenaient difficilement debout sur un sentier glissant comme une savonnette.
Bref, une journée de prospection à reprogrammer sous un ciel plus clément !

Gérard MINET

Observations mycologiques



A l'occasion de cette sortie, j'ai récolté des petites pezizes du genre *Scutellinia* sur le substrat sablonneux en bordure d'un plan d'eau de la sablière d'Onhaye (Le Clavia, FR 3206). L'identification de ces espèces est malaisée sur le terrain. La couleur orange (bien différente de *Scutellinia scutellata* que l'on rencontre plus couramment sur du bois enfoui, sur terre humide en forêt) et le biotope particulier m'ont incité à faire un examen au moyen du microscope. Pour l'identification, j'ai utilisé l'ouvrage : Champignons de Suisse, tome I (Ascomycètes) de J. Breitenbach et F. Kränzlin (1984).

Description (4 exemplaires examinés) :

- fructifications de (X 100)
- paraphyses à extrémité pyriforme (X 400) ;
- spores elliptiques avec des granules disposées concentriquement (X 400).

Sur base de ces observations et sur les indications de Breitenbach, je peux en déduire qu'il s'agit nettement de *Scutellinia umbrarum*.

A Weillen (dans la sablière du mayer) : *Boletus luridus* (2 pieds), *Collybia dryophila* (en groupes, peut-être la var. ou la ssp *aquosa*, voir Courtecuisse n°523), *Polyporus varius* et *Inocybe rimosa* (= *fastigiata*).

Observation entomologique

Sur le plan entomologique, nous n'avons guère fait d'observations (pluies !) mais je mentionnerai tout de même la découverte d'une paire d'élytres appartenant à un carabe peu commun qu'il faudrait pouvoir récolter en entier pour identification correcte. L'examen de ces élytres me fait penser à *Carabus convexus* ou *violaceus*, deux espèces rares...

Marc PAQUAY

Samedi 27 mai : Recensement floristique à Lomprez

Sous la guidance toujours passionnée de Pierre Limbourg, nous rajeunirons nos connaissances botaniques en parcourant la région comprise dans le triangle Sohier – Froidlieu – Lomprez. Et notamment en prospectant et en inventoriant le carré I.F.B. J6.42.21.

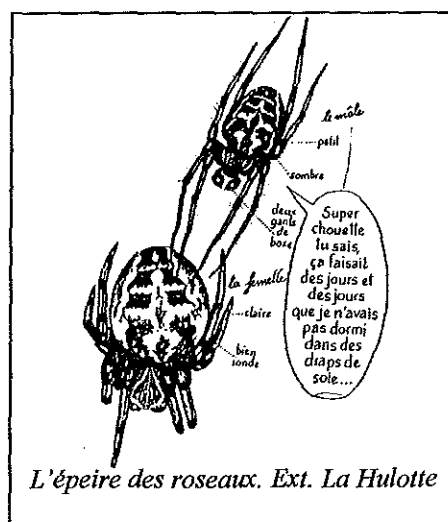
Fidèles à nos habitudes, les premiers cent mètres seront laborieux de par la reconnaissance et la détermination de toutes les espèces botaniques rencontrées. L'influence géologique sur la flore nous vaudra la découverte de plantes sensibles à la présence de calcaire (Couvinien) entre le cortège de toutes les ubiquistes dont la croissance n'est pas dépendante de ce facteur géologique.

En bordure de route et à l'ombre d'un petit bois, nous recensons successivement plusieurs espèces superbement fleuries comme *Lithospermum officinale*, *Geranium pyrenaicum* aux corolles tirant vers la couleur bleue, *Vicia sepium*, *Sisymbrium officinale*, *Medicago lupulina* et quelques magnifiques pieds d'*Ajuga genevensis*, espèce localisée en Belgique à la région prospectée. A signaler également *Sorbus torminalis*, *Papaver dubium*, subsp. *lecoqii* (à latex jaune), *Bromus ramosus* et *sterilis*, *Arrhenatherum elatius*, *Thlaspi perfoliatum*, *Carex muricata*, etc ...

Nous empruntons un petit chemin de traverse pour découvrir *Lonicera xylosteum*, *Evonymus europaeus*, *Rhinantus minor*, *Asplenium scolopendrium*, *Arum maculatum*. Nous entrons dans une ancienne petite carrière en partie enrichie en nitrate par l'apport de déchets organiques divers. Dans ce fouillis, nous admirons deux belles touffes d'*Ajuga genevensis* bien en fleurs à côté de *Vinca major*, *Viola hirta*, *Scabiosa columbaria*, *Sanguisorba minor*, *Galium pumilum*, *Festuca lemanii*, etc ...

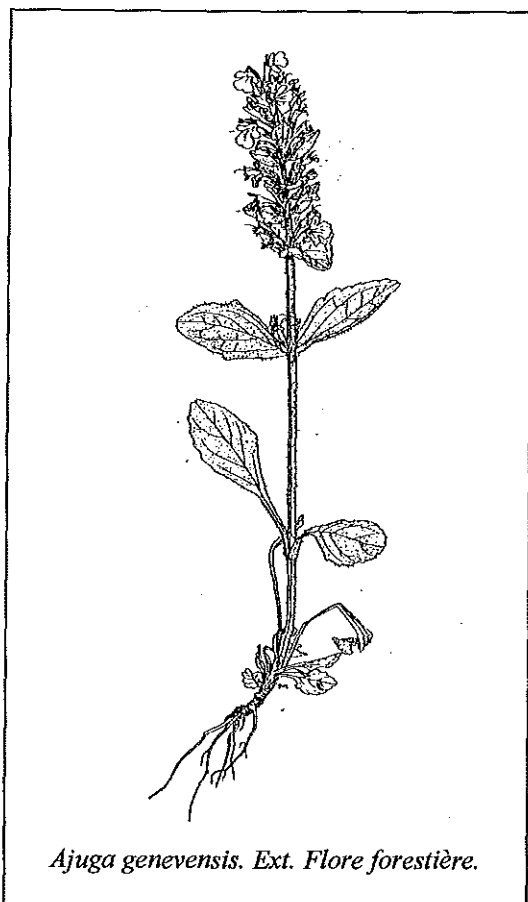
Nous longeons un champ de maïs (très bien désherbé !) pour arriver sous de grands saules où nous repérons *Ranunculus auricomus*, *Hedera helix*, *Anemone nemorosa*, ... Le paysage est particulièrement beau avec le village de Honnay à l'horizon, le tout agrémenté par le chant mélodieux de plusieurs couples de rossignols.

Dans la prairie mouilleuse à *Juncus inflexus*, *Filipendula ulmaria*, *Carex acutiformis*, *disticha*, *nigra*, *pallens* et *hirta*, *Dactylorhiza fistulosa*, nous observons également divers insectes, dont une araignée l'*Epeire des roseaux* se cachant dans une « mini-cabine » de soie blanche parfois encore camouflée d'herbes et de feuilles bien serrées autour.



Nous traversons un magnifique ancien pré de fauche (*Arrhenatherion elatioris*). Ces prés sont devenus de plus en plus rares et sont dominés par de hautes plantes comme *Crepis biennis*, *Heracleum sphondylium*, *Rumex acetosa*, ...

Après le pique-nique, nous reprenons la route initiale jusqu'au carrefour « La Croisette ». En chemin, nous pointons *Aquilegia vulgaris*, *Helleborus foetidus*, *Tragopogon pratense*, *Malva moschata*, *Dipsacus fullonum*, *Malva sylvestris*, ...



Ajuga genevensis. Ext. Flore forestière.

Nous traversons la route Wellin – Beauraing pour nous engager sur un terrain boisé sur la hauteur de Froidlieu. Nous notons *Geranium molle*, *Matricaria discoidea*, *Carduus crispus*, *Sonchus asper*, *Medicago sativa*, *Rosa rubiginosa*, *Verbascum thapsus*, *Epilobium parviflorum*, *Festuca gigantea*, *Carex sylvatica*, *Rosa arvensis* formant des petits buissons rampants, *Mycelis muralis*, *Carex flacca*, ...

Nous quittons ces anciennes pelouses replantées de pins pour reprendre les chemins agricoles parsemés d'îlots floristiques intéressants. Nous repérons *Onobrichis viciifolia*, *Polygala vulgaris*, *Hieracium pilosella*, *Minuartia hybrida*, *Arenaria serpyllifolia*. En bordure de culture, quelques bleuets ont échappé à la vigilance du cultivateur de même que *Lepidium campestre*, *Viola tricolor*, *Centaurea scabiosa*, *Papaver rhoeas* ...

Un peu plus loin, sous des clôtures, nous découvrons une petite pelouse sèche avec *Aphanes arvensis*, *Koeleria macrantha*, *Sedum rupestre*, *Aira caryophylla*, *Rumex acetosella*, *Scleranthus annuus*, *Potentilla argentea*, *Chamaespartium*

sagittale, *Vulpia bromoides*, *Trifolium striatum*...

Nous traversons finalement une dernière pâture où de fortes déclivités de terrains permettent à une flore de prospérer comme *Luzula campestris*, *Aira caryophylla*, *Hypochoeris radicata*, *Sedum rupestre*, *Ranunculus bulbosus*, *Orchis mascula*, ...

Pierre CHANTEUX

P.S. La liste complète des plantes recensées est disponible chez Pierre Limbourg.

Ranunculus bulbosus.
Ext. Fleurs sauvages de France



Samedi 3 juin : A partir d'Anloy, découverte de la "Vielle Rochette"

Avec les chaudes journées de juin, les naturalistes retrouvent leur bonheur dans la découverte, toujours renouvelée, des trésors que la nature leur offre: quelques gouttes de rosée couvrant de diamants une toile d'araignée, la parure somptueuse d'un petit carabe ou les couleurs chatoyantes d'une orchidée... tout est ravissement, depuis l'observation des plantes banales d'un simple talus le long d'une route de campagne, jusqu'à la découverte d'un site privilégié comme celui d'une "Réserve naturelle".

La seconde étape de notre "Descente de la Lesse" nous a conduits, à partir du village d'Anloy, vers la réserve de "La Vieille Rochette" en empruntant les anciennes "voies" campagnardes et les sentes forestières.

ANLOY SUR CHEMONT

Anloy est un petit village de Haute-Lesse qui, à première vue, ne se singularise pas des autres bourgades rassemblées autour de Libin. Il n'est pas directement arrosé par la Lesse qui se contente, à certains endroits, d'en définir ses limites. Son implantation est caractéristique de beaucoup de nos villages du haut plateau (370 m). Les maisons de type ferme tricellulaire s'éparpillent le long des voies d'accès et occupent une dépression orientée ouest-est, dégagée par le ruisseau de Chemont qui coule en contrebas de l'église.

De chaque côté des rives du ruisseau s'étendent des prairies alluviales, les versants étant occupés par les terres de culture qui s'étendent surtout sur les replats. Une forêt secondaire couvre les crêtes et semble isoler le village de tous côtés.



Eglise d'Anloy, dominant la plaine alluviale

Au centre du village, le visiteur est frappé par la grande homogénéité des bâtiments construits avec des pierres taillées dans les grès et les schistes phylladeux extraits des carrières locales (G2a, Gedinien supérieur, assise d'Oignies, facies d'Anloy). Un bien agréable constat qui renvoie cependant aux atrocités qu'ont dû supporter les habitants au début de ce siècle.

En effet, Anloy partage, avec les villages de Maissin et de Porcheresse, le triste privilège d'avoir vu les premiers contacts entre les troupes allemandes et les divisions françaises, les 22 et 23 août 1914. Le drame qui s'est déroulé à Anloy est un des plus tragiques du début de la Grande Guerre. La population civile sera maltraitée, même martyrisée et quarante-neuf habitants périront au cours de ces journées sanglantes. Trente-deux maisons, sur une centaine, ont été incendiées. Après la guerre, les survivants ont reconstruit leurs maisons avec le même type de matériaux et sur le même plan architectural, conférant à certaines rues une unité architecturale appréciable.

UNE LONGUE MARCHE D'APPROCHE

Pour nous rendre à "La Vieille Rochette", nous nous dirigeons vers le bois du Piret en remontant ce qui était précédemment une vallée ouverte arrosée par le ruisseau de Chemont. Nous quittons le centre du village par le "Bati du Foi" et nous nous arrêtons pour découvrir une "maison de comité".

Sur le pignon, une pierre gravée porte l'inscription "1915 CSAL". Il s'agit de l'une des cinq maisonnettes en pierres qui subsistent encore et qui ont été reconstruites immédiatement après les combats pour abriter provisoirement les rescapés des journées maudites de 1914. Le C.S.A.L., le Comité de Secours et d'Alimentation du Luxembourg, était la branche provinciale du C.N.S.A. Il fut créé par le baron Auguste Goffinet qui chargea l'architecte Dothée de la construction de ces modestes habitations. Elles ne



La pierre gravée, signature de toutes les maisons du comité du Luxembourg

comprenaient qu'une cuisine et une ou deux chambres sans commodités sanitaires. Les combles étaient accessibles par une échelle. Le sol était bien souvent en terre battue. Pour en savoir plus sur ces maisons de comité, je vous invite à lire l'article rédigé par Claudine Huysecom dans "De la Meuse à l'Ardenne" 1997 n°24.

En reprenant notre route, nous constatons que le ruisseau de Chemont ne traverse plus que quelques prairies. De nombreuses pessières occupent les lieux et referment lentement ce paysage. Les prairies les plus humides sont déjà colonisées par la mégaphorbiaie à Reine des prés (*Filipendula ulmaria*). Ce genre de peuplement, quasi monospécifique, trouve son origine dans des anciens prés de fauche abandonnés et signale un appauvrissement important au niveau floristique. Les petits étangs creusés en aval ne sont pas étrangers à l'eutrophisation des eaux du ruisseau. La zone de sources, en lisière du bois du Piret, nous offre quelques plantes qui ont survécu à l'assèchement provoqué par les épicéas. De belles touffes de *Ranunculus flammula* côtoient *Polygonum bistorta*, *Dryopteris carthusiana*, *Juncus effusus*, *Rumex acetosa*, *Carex ovalis* et *Angelica sylvestris*. Nous rechercherons vainement *Lycopodium clavatum* repéré lors d'une précédente sortie (Barbouillons 1978 p.129).

Nous longeons ensuite le bois du Piret, un ancien "Franc Bois" situé entre Jéhonville et Anloy. Après le passage des maîtres des forges, il ne subsistait à Anloy que trois futaies situées aux confins du territoire. Le reste n'était que landes et pat-sarts. Il nous est difficile d'imaginer aujourd'hui les changements considérables qui ont modifié complètement nos paysages par de nombreuses plantations monospécifiques de hêtres, d'épicéas, de pins, de douglas, de mélèzes...

C'est ce type de forêt que nous parcourons pour rejoindre le ruisseau de Fro Fays. Un cortège de plantes des prairies humides attestent qu'à cet endroit, situé en pleine forêt aujourd'hui, l'homme est venu, jadis, exploiter ce fond de vallée à des fins pastorales. Les archives locales signalent la présence de quelques fermes en activité à cet endroit au cours des XVI^e et XVII^e siècles. La croyance populaire garde le souvenir d'un village regroupé autour de sa chapelle et disparu lors de la grande épidémie de peste en 1636.

La vallée suivante est enfin la bonne... nous sommes arrivés à l'extrémité nord de la Vieille Rochette. Il est temps de s'installer pour pique-niquer et reprendre des forces avant de découvrir la réserve.

LA RESERVE DE LA VIEILLE ROCHETTE

Le site exceptionnel de la "Réserve de la Vieille Rochette d'Ochamps" fait partie de ces richesses ignorées par le grand public et même par les naturalistes du coin. Aucun chemin important n'y mène directement. Ni l'agriculture, ni la sylviculture n'y ont plus, depuis longtemps, forcé la nature à produire des biens matériels dont l'homme a besoin dans sa recherche de confort. C'est probablement ce qui confère à ce "coin perdu" toute son originalité et son authenticité.



Autrefois, cet endroit était beaucoup plus animé. Les Ochamptois disputaient à la forêt toute proche quelques parcelles de terre pour y amener leurs troupeaux de moutons ou de bovins, pour y faner l'herbe des prés de fauche ou y labourer un champ un peu moins humide. Ces pratiques sont complètement abandonnées depuis la seconde moitié de ce siècle : les lourds tracteurs s'enliseraient dans ces terres gorgées d'eau qui n'offrent que peu de rendement.

Après leur abandon par les fermiers, les prairies incultes de "La Vieille Rochette" ont été épargnées par les plantations d'épicéas. C'est ainsi que la végétation a conservé les caractéristiques de jadis. Les plantes qui, ailleurs, ont subi une pression humaine bien plus forte et connaissent une régression alarmante forment toujours, dans la réserve, une remarquable mosaïque d'associations végétales.

C'est en février 1991 que les R.N.O.B. ont procédé aux premières acquisitions de prairies marécageuses (2 hectares). Depuis, sous l'impulsion de son conservateur Dominique Arnould, des extensions ont été réalisées, soit par achats, soit par échanges avec des terrains voisins. La réserve offre maintenant près de 20 hectares de bas-marais à laiche à bec (*Carex rostrata*), de prés marécageux à jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), de prés humides à bistorte (*Polygonum bistorta*), une mégaphorbiaie à angélique (*Angelica sylvestris*), des plans d'eau (*Equisetum fluviatile*, *Potamogeton natans*, *Eleocharis palustris*), des zones de sources (*Stellaria alsine*) et surtout des nardaies (*Nardus stricta*) où pousse la rarissime arnica... une fleur montagnarde en voie de disparition sur notre territoire.

LA VISITE DU SITE

Dans le cadre d'une sortie générale, nous ne pouvions évidemment que parcourir les endroits les plus représentatifs de la richesse floristique de la réserve. Que ce soit dans le grand étang à litorale, dans la petite pièce d'eau maintenant asséchée, dans la zone forestière qui relie l'étang et la prairie humide, dans la nardaie ou dans les prés marécageux, les botanistes chevronnés et amateurs ont pu partager leurs impressions sur la diversité des associations

végétales... et les techniques de gestion qui permettraient la conservation d'un tel site. A titre d'information, vous pourrez consulter ci-dessous le tableau synthèse reprenant les coefficients de recouvrement pour chaque espèce, réalisé en 1998 par Grégoire DUMONT dans son mémoire présenté en vue de l'obtention du titre d'Ingénieur Industriel et intitulé : "Approches juridique et technique de la Gestion des réserves naturelles privées par pâturage. Essais d'application à la lande oligotrophe de la Vieille Rochette".

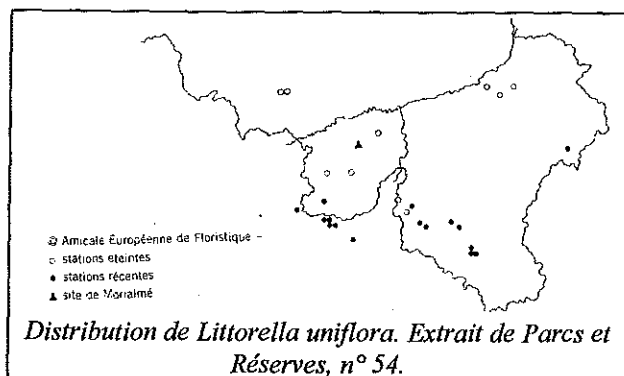
Lande oligotrophe de la Vieille Rochette

Date : 14 / 08 / 1998

Noms des espèces	Coefficient de recouvrement
<i>Pinus sylvestris</i>	5
<i>Agrostis stolonifera</i>	2313
<i>Juncus effusus</i>	406
<i>Juncus bulbosus</i>	31
<i>Angelica sylvestris</i>	719
<i>Rumex acetosa</i>	414
<i>Festuca rubra</i>	224
<i>Festuca pratensis</i>	62,5
<i>Achillea millefolium</i>	2,5
<i>Ranunculus acris</i>	2,5
<i>Cirsium palustre</i>	65
<i>Lotus pedunculatus</i>	687,5
<i>Valeriana repens</i>	2,5
<i>Pimpinella saxifraga</i>	31
<i>Epilobium palustre</i>	34
<i>Agrostis canina</i>	31
<i>Ranunculus flammula</i>	2,5
<i>Viola palustris</i>	187,5
<i>Succisa pratensis</i>	474
<i>Carex panicea</i>	31
<i>Juncus acutiflorus</i>	469
<i>Molinia caerulea</i>	471
<i>Sarothamnus scoparius</i>	382,5
<i>Calluna vulgaris</i>	719
<i>Potentilla erecta</i>	781
<i>Luzula multiflora</i>	96
<i>Galium saxatile</i>	221
<i>Nardus stricta</i>	812,5
<i>Arnica montana</i>	187,5
<i>Polygala serpyllifolia</i>	2,5
<i>Sieglingia decumbens</i>	2,5
<i>Epilobium angustifolium</i>	36
<i>Rubus idaeus</i>	2,5
<i>Galeopsis tetrahit</i>	31
<i>Crataegus monogyna</i>	469
<i>Frangula alnus</i>	250
<i>Holcus mollis</i>	1531
<i>Betula alba</i>	252,5
<i>Deschampsia flexuosa</i>	1000
<i>Quercus petraea</i>	2,5

LA CONSERVATION DES VEGETAUX

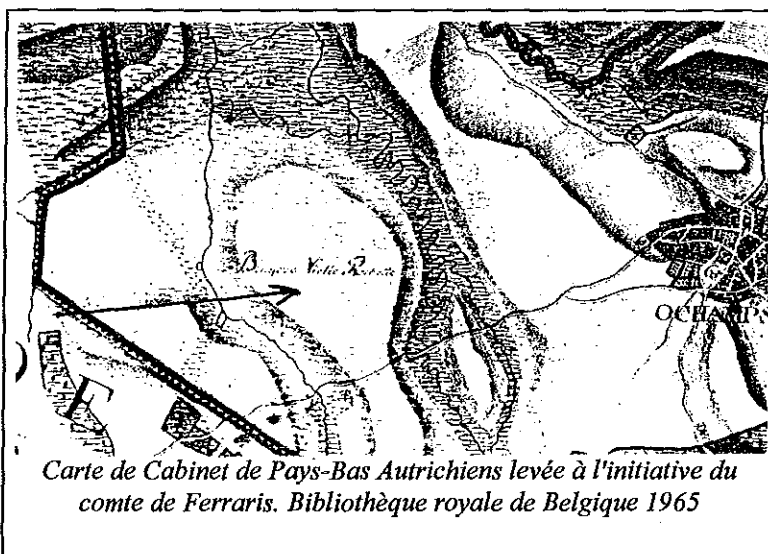
Quelques espèces apportent une véritable richesse au site de la réserve et lui confèrent un intérêt exceptionnel. Ces espèces sont évidemment vulnérables en cas de modification du milieu. C'est pourquoi une gestion appropriée et spécifique est nécessaire.



C'est ainsi que *Littorella uniflora*, à floraison aérienne, est considérée comme une plante sensible au gel. Elle a donc besoin d'être recouverte d'eau en hiver. Cette plante supporte mal l'atterrissement des débris végétaux qui s'accumulent pour former une vase préjudiciable. La subsistance de cette espèce est donc liée à la mise en assec estival temporaire. Les plages de *Littorelle* observées sur les berges de l'étang ont absolument besoin de

cette fluctuation du niveau d'eau. Leur taille semble déjà démesurée car elle cherche à sortir... la tête hors de l'eau. Il est évident que cette plante rare est protégée. Elle est considérée comme étant en nette régression sur notre territoire. Notons aussi qu'elle caractérise une alliance phytosociologique (*alliance du Littorellion*) qui s'observe mieux sur les berges des étangs de Luchy.

Autre plante rare et protégée, *l'Arnica montana* est particulièrement menacée par la régression des nardaies. La carte de Ferraris nous renseigne, entre le ruisseau d'Omois et le ruisseau de la Vieille Rochette, une immense zone dénommée "Bruyère Vieille Rochette". Il est donc vraisemblable que les quelques plages où le nard a subsisté sont des reliques d'une nardaie beaucoup plus vaste qui s'étendait entre les zones humides bordant les ruisseaux



voisins. L'arnica était probablement une plante très répandue sur le plateau ardennais. C'est une héliophile qui forme des tapis très denses et semble être une espèce très appétente pour les ruminants qui fréquentent le lieu : les tiges des fleurs sont souvent sectionnées en dessous du calice.

Son utilisation en pharmacopée (la plante est utilisée en teinture comme vulnéraire) a probablement contribué à sa raréfaction, mais c'est certainement la disparition des pratiques pastorales extensives qui l'a raréfiée au point de la faire classer dans les plantes protégées. Sa protection passe impérativement par une gestion de la nardaie en éliminant la progression des espèces pionnières comme le genêt (*Cytisus scoparius*), le bouleau, l'aubépine, le saule... tout en favorisant le pâturage extensif.



Excellent indicateur de l'oligotrophie du biotope, *Scorzonera humilis* est aussi une héliophile qui se plaît dans les endroits humides. Le seul pied que nous avons pu observer était encore en bouton. Il n'est pas impossible que cette plante, qui se raréfie, soit mise en danger par le pâturage des vaches Galloway qui modifient sensiblement le milieu par le piétinement et par l'apport nutritif des excréments.

Une autre plante mérite aussi un commentaire. Le maintien de *Dactylorhiza maculata* est évidemment lié à son milieu humide. Il est cependant étonnant de voir la station qui, jusqu'à présent, s'était limitée à la zone fauchée et non pâturée, s'étendre vers la nardaie (mésophygrophile) bien plus sèche. Une autre observation nous a étonnés. Plusieurs pieds étaient isolés comme on peut le voir habituellement. Par contre, à quelques endroits, les dactylorhizas poussaient véritablement en touffes, comptant jusqu'à plus de dix hampes florales réunies en un bouquet. A noter aussi que les colorations plus ou moins violacées, tout comme les taches sur les feuilles, ne sont pas des caractères stables. Nous sommes donc bien en présence de *Dactylorhiza maculata subsp. maculata*.

LES TAWIRES

Sur le chemin du retour, nous passons par une petite zone humide achetée, elle aussi, par les R.N.O.B. Le site se trouve au confluent du ruisseau de Fro Fays et de la Grande Buse. Nous traversons trop rapidement la jonchaie et la prairie humide à bistorte pour admirer les superbes cornes des vaches Galloway qui broutent la prairie située sur l'autre rive. Ce sont ces vaches qui devraient assurer le maintien de la nardaie dans la réserve de la Vieille Rochette. Pour la fauche des prairies humides et la coupe des saules et des genêts envahissants, tout travailleur bénévole est le bienvenu... c'est le message très clair exprimé par le conservateur. Avis aux amateurs!

Jean-Claude LEBRUN

Bibliographie :

Claudine HUYSECOM, *Les Maisons du Comité à Porcheresse, De la Meuse à l'Ardenne*, 1997 n°24.
Grégoire DUMONT, *Approches juridique et technique de la Gestion des réserves naturelles privées par pâturage. Essais d'application à la lande oligotrophe de la Vieille Rochette*, I.S.I. Huy, Gembloux, Verviers, 1997-1998.

A propos des odonates ayant élu domicile à la Vieille Rochette

L'intérêt de l'étang de la Vieille Rochette, en ce qui concerne les odonates, n'est pas négligeable puisque, d'après l'inventaire réalisé par Philippe GOFFART, 17 espèces ont été inventoriées à ce jour. Il s'agit de *Calopteryx virgo et splendens*, *Lestes sponsa*, *Ischnura elegans*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Enallagma cyathigerum*, *Coenagrion puella*, *Cordulegaster boltoni*, *Aeshna cyanea*, *Aeshna grandis*, *Anax imperator*, *Cordulia aenea*, *Somatochlora metallica*, *Libellula depressa*, *Libellula quadrimaculata*, *Crocothemis erythraea* et *Orthetrum cancellatum*.



ENVIRONNEMENT

L'équipe « Environnement » des Naturalistes de la Haute-Lesse se réunit tous les deux mois. Lors de ces réunions, sont abordés toute une série de problèmes résultant souvent de constats réalisés par nos membres sur le terrain. L'équipe analyse la situation, évalue l'impact sur les écosystèmes concernés, s'enquiert de la législation en la matière et, quand cela est jugé nécessaire, entreprend des démarches de demandes d'informations ou d'interpellation des responsables du problème.

LA VALLEE DU RI D'EN FAULE A BELVAUX

La vallée du Ri d'En Faule, à Belvaux (commune de Rochefort) présente un tracé sinueux et un relief encaissé qui en font un site enchanteur au milieu des massifs forestiers de la Calestienne.

Le ruisseau circule sur les roches calcaires avec un cours aérien irrégulier et temporaire par endroits, en fonction des variations du débit et des nombreuses fissures du sous-sol. Une résurgence remarquable s'ouvre au pied du versant sud de la vallée et alimente le cours d'eau principal qui se jette dans la Lesse quelques centaines de mètres plus loin, en aval des « Rapides » de Belvaux et peu avant le gouffre du même nom.

L'association des Naturalistes de la Haute-Lesse avait déjà regretté, il y a quelques années, l'enrésinement progressif du fond de vallée au détriment de la biodiversité en général, mais aussi de végétaux spécifiques aux prairies de fauche et aux zones humides.

Plus grave encore, et plus récemment, un des propriétaires a jugé bon de réaliser, dans cette petite vallée sauvegardée, d'importants travaux de terrassements, dans le but d'y aménager un étang. Des centaines de mètres cubes de terre et de roches ont été déplacés, formant des digues de remblais à quelques mètres à peine de la résurgence. Un vaste terre-plein a été créé et un petit chalet construit en guise d'abri de chasse.

Or, si un permis a bien été délivré par la commune pour l'abri de chasse, aucune autorisation n'a été accordée pour la création d'un étang. Le permis d'urbanisme a été refusé par le collège échevinal de Rochefort le 25 octobre 1993. Le recours introduit par le propriétaire a été rejeté par la Députation Permanente, le 21 mars 1994.

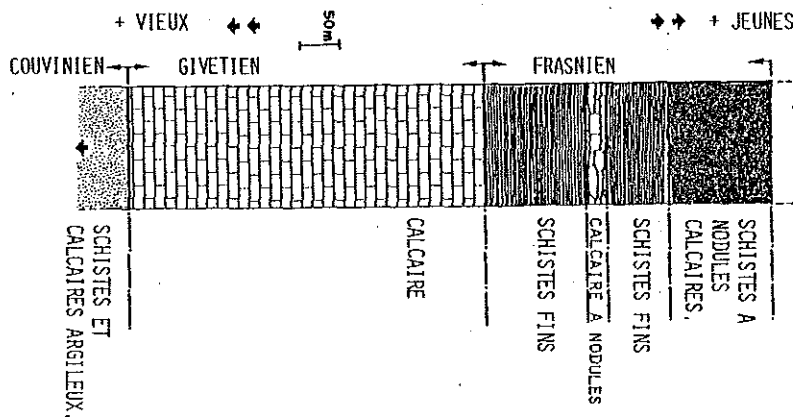
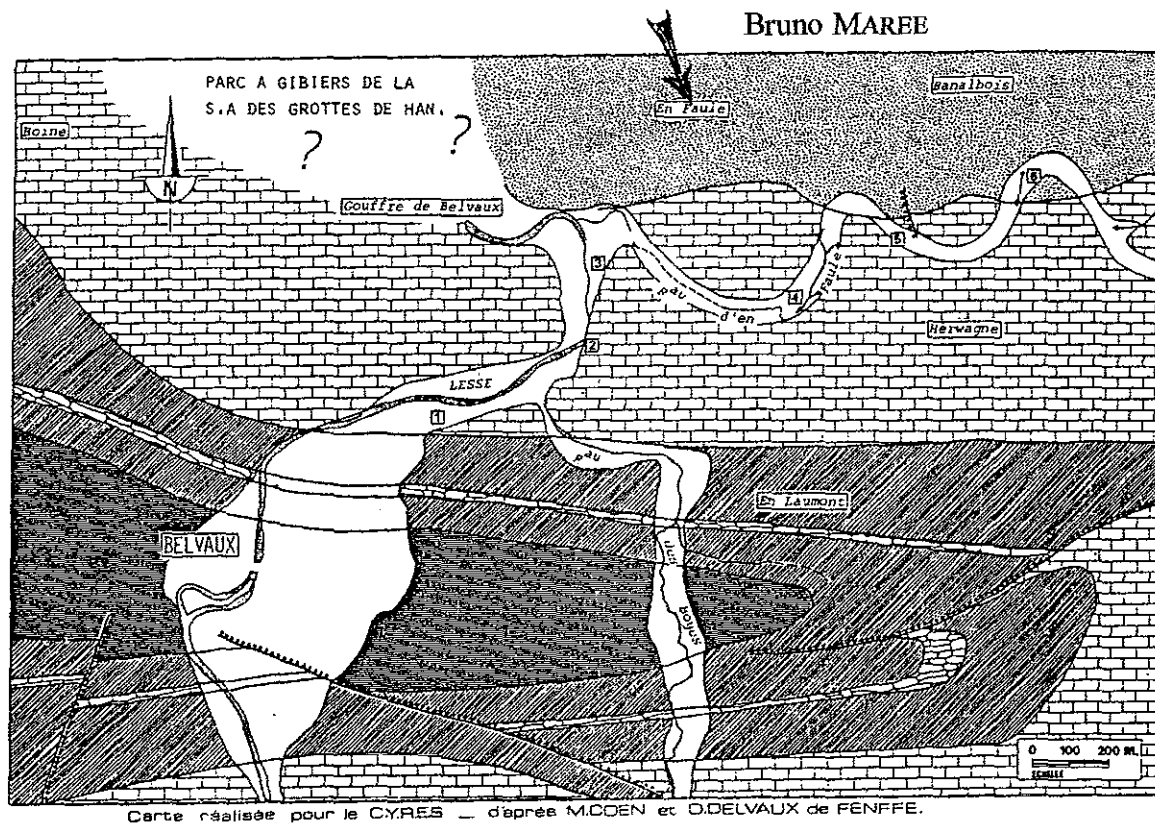
Pourtant, l'étang a été creusé ... avec toutes les conséquences catastrophiques pour l'environnement de ce site karstique fragile et d'un grand intérêt biologique.

Interpellé à ce sujet, la Commission Communale d'Aménagement du Territoire, en réunion du 18 mars 1999, prenait position et demandait au Collège rochefortois de bien vouloir mettre en demeure le propriétaire de réaménager le site.

En avril 2000, répondant à un courrier de demande d'informations, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Rochefort annonçait aux Naturalistes de la Haute-Lesse qu'il demandait au Service de Police « de dresser un procès verbal de constat. Celui-ci sera transmis à Madame le Fonctionnaire de l'Urbanisme ainsi qu'à Monsieur le Procureur du Roi à Dinant. Le collège demande la remise des lieux dans leur précédent état comme mesure de réparation ».

Face à cette situation, les Naturalistes de la Haute-Lesse tiennent à remercier et à féliciter les responsables communaux de la ville de Rochefort et les membres de la CCAT qui démontrent ici, par leur prise de position dans ce dossier, une claire volonté de prendre leurs responsabilités et de faire respecter, par tout le monde, la législation en vigueur.

Les Naturalistes soutiennent l'action du Collège échevinal rochefortois pour la sauvegarde d'un environnement naturel de qualité, une des richesses premières de la commune.



LEGENDE DE LA CARTE GEOLOGIQUE

- FAILLE
- RESURGENCE
- PERTE
- RUISSEAU TEMPORAIRE

LA CARTE FUT LEVEE PAR D.DELVAUX DE FENFFE,
D'APRES M.COEN, POUR LE COMPTE DU CENTRE
Y.M.C.A. DE RECHERCHE ET D'ENTRAINEMENT
SPÉLÉOLOGIQUE DE AUFFE.



Mots-clés en caractères gras.

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique : Gérard LECOMTE.

Route de Givet, 62 - 5500 DINANT

☎ 082/ 21.39.98

REVUES NATURALISTES

A.E.F. (Amicale Européenne de Floristique) - « Adoxa »

- N° 26/27 (Mars 2000):

- ☐ Une station de *Polycarpon tetraphyllum* à Bruxelles.
- ☐ Coup d'œil botanique sur les environs de Bruxelles.
- ☐ *Soleirolia soleirolii* à la conquête de jardins.
- ☐ Excursions 1998 et 1999 du Groupe Flore bruxelloise.
- ☐ A propos de deux stations de *pariétaire* à Schaerbeek.

ARDENNE & GAUME - « Parcs & Réserves »

Revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable.

- Volume 55, fascicule 1 – Janvier / Mars 2000 :

- ☐ PCDN : La commune de Tellin... un exemple à suivre.
- ☐ La Politique Agricole Commune ou comment l'Europe anéantit ses campagnes.
- ☐ ENTOMOFAUNE : Sympatiques mais méconnues, les **coccinelles**.
- ☐ ORNITHOLOGIE :
 - Engoulevants et aménagements forestiers : incompatibles ?
 - Faut-il avoir peur du Viking Noir ? Le **Grand Cormoran** en Wallonie.
 - Rencontre avec la **Cigogne noire**.

AVES (Société d'Etudes Ornithologiques) - « Aves - Contact »

- 36^e année - N° 3/2000, mai / juin:

- ☐ EDITO : L'an 2000 n'est plus ce qu'il était...
Tempêtes exceptionnelles en France, marée noire en Bretagne, arrêtés chasse invraisemblables, Plan de Développement Durable affligeant...
- ☐ L'**Hirondelle de rivage** : chronique d'un retour espéré.
- ☐ CHASSE : Liste des **espèces gibier** et des **espèces destructibles**. Qui peut détruire ?
- ☐ Détecteurs d'ultrasons pour le chiroptérologue.

AVES - Bulletin

Publication trimestrielle de la Société d'Etudes Ornithologiques Aves.

- Volume 35 - Numéro 2 - 1998 (Paru en juillet 1999):

- ☐ Nidification du **Pluvier doré** en Wallonie.
- ☐ Cantonnements et nidification de **Chouettes de Tengmalm** au Grand-Duché de Luxembourg et au nord-est de **Bastogne**.
- ☐ Observations de septembre à novembre 1998.
- ☐ Observations de décembre 1998 à février 1999.



AVES - NAMUR - « Li Mouchon »

Feuillet trimestriel d'information de la section namuroise d'Aves

- Numéro 10 - Juin 2000:

- ☐ Nouvelles ornithologiques namuroises, printemps 2000.
- ☐ L'**Hirondelle de fenêtre** à Namur : le lent déclin d'un oiseau commun.

CERCLE DE MYCOLOGIE DE BRUXELLES

- Tome 17 - fascicule 2 - Deuxième trimestre 2000:

- ☐ La vie du cercle.
- ☐ Programme détaillé des activités.

CERCLE ASTRONOMIQUE MOSAN - « L'Univers du Namurois »

- Bimestriel mai - juin 2000 -- N° 117:

- ☐ Les grandes figures de l'astronomie. Vers 3000 av. J-C, les Sumériens...
- ☐ La **collimation** : réglage de l'alignement des éléments optiques d'un télescope.
- ☐ Le ciel au printemps.
- ☐ Soirée d'observation du 11/02/2000 : observation de galaxies.
- ☐ Soirée Virginides : essai de détection de météorites par ondes radio.

EL MOUQUET - Section d'Ecaussinnes des 'Cercle des Naturalistes de Belgique'
« Album de Voyages de El Mouquet »

- Numéro 62 - Avril 2000 :

- ☐ « A la lune rousse, rien ne pousse ».
- ☐ Comptes-rendus de sorties:
 - 12/12/99 - MALINES, la **zone humide de Muizen** : sortie ornithologique.

- Numéro 63 - Mai 2000 :

- ☐ Comptes-rendus de sorties:
 - Novembre 1999 - **Saeftingen** : *Busard-Saint-Martin, Pygargue...*
 - 23/01/2000 - **Saeftingen** : *Faucon pèlerin, Pygargue, Aigrette garzette...*

- Numéro 64 - Juin 2000 :

- ☐ Comptes-rendus de sorties:
 - Janvier 2000 - **La Zélande** : *Plongeon catmarin, Harelde de Miquelon....*
 - 07/05/2000 - **Le Mechelsbroeck** : *Gorgebleue à miroir, Bécassine des marais...*
 - Pâques 2000 - Les marais de **Saint-Omer**, le **Cap Blanc-Nez**.

(Le) GENEVRIER

**Groupement pour la Mise en Valeur des Richesses Naturelles
de la Région de Ferrières, My, Vieuxville, Werbomont, Xhoris.**

- Trimestriel n° 4 - 17^{ème} année (1999):

- ☐ **WERIS** : son église St Walburge, ses allées couvertes et ses menhirs.
- ☐ Fichier Faune - Flore - Habitat : *L'Engoulevent d'Europe*.

Groupe de Travail COCCINULA c/o Jeunes & Nature

- Feuille de contact N° 1 - Printemps 2000 :

- ☐ Où et quand observer les coccinelles. ☐ Landes à bruyères & coccinelles : quel avenir ?
- ☐ Coccinelles amies des fourmis ? ☐ Pour une bonne rédaction des fiches d'observations.
- ☐ Journée de la coccinelle du 1^{er} mai 2000

G.E.S.T. (Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre)

- Périodique bimestriel N° 99 - Janvier 2000 :

- ☐ **GEOLOGIE** : L'extinction massive du Dévonien supérieur.
- ☐ **EXPLOITATION** : **Le marbre noir de Dinant** (Viséen inférieur).
- ☐ **VOLCANISME** : - L'éruption du Vésuve d'août 1979.
- L'éruption de l'Etna - L'éruption du Krakatoa.

- Périodique bimestriel N° 101 - Mai 2000 :

- ☐ **GEOLOGIE** : Le sol de Bruxelles à travers les âges géologiques.

(Cercle des) NATURALISTES DE BELGIQUE - « L'Erable »

- 1^{er} trimestriel 2000 / n° 1 :

- ☐ Ces collines que l'on appelle terris (terrils).
- ☐ « **les escargots encapuchonnés** » : l'Ancyle des fleuves [*Ancylus fluviatilis*], la Ferrissie de Wautier [*Ferrissia wautieri*] et l'Acroloxe [*Acroloxus lacustris*].
- ☐ Observations printanières inhabituelles du **Torcol fourmilier** à Vierves-sur-Viroin (98).
- ☐ Apprenons à reconnaître la **Grenouille agile**.
- ☐ 25/09/99 - Dinant, réserve des **Fonds de Leffe** : sortie entomologique.
- ☐ Fiche technique : **les Bourdons**.

(Les) NATURALISTES DE CHARLEROI

- Bulletin avril 2000 - N° 2:

- ☐ **FOUGERES** : hybridation, polyploïdie, apogamie, intérêt de l'hybridation.
- ☐ Comptes-rendus de sorties:
 - 23/02/00 - Sortie ornithologique en **Zélande**.
 - 04/03/00 - **SENEFFE**, le parc de château, le canal : étude des espèces ligneuses.
 - 18/03/00 - La fenêtre de **THEUX** : sortie géologique.
 - 03/10/00 - **DAVE** et **MALONNE** : sortie mycologique.

NATURA MOSANA - Trait d'union entre les sociétés de naturalistes des provinces wallonnes

- Vol. 52 (1999), n°4:

- ☐ Quelques récoltes intéressantes présentées lors de la 22^{ième} exposition mycologique de printemps de Meise.
- ☐ La végétation de la **Fagne Bassy** (Forêt d'Anlier).

(Les) NATURALISTES VERVIETOIS - « Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle »

- Bulletin trimestriel - Printemps 2000:

- ☐ Rapport de gestion de la réserve naturelle du Rocheux à **Theux** (année 1999).
- ☐ **Bradybaena fructicum**, l'Escargot des haies.
Présence de l'espèce dans la Réserve naturelle du Rocheux à Theux.
- ☐ Excursion lépidoptérologique en Alsace (juin 1999).
- ☐ Observation de la fin de l'hivernage et de l'éclosion de **Calopteryx virgo** (Odonate).
- ☐ La tolérance des plantes aux métaux lourds.

(La) NIVEROLLE - Groupement nivellois d'étude et de protection de la nature

- Trimestriel N° 1 - 2000 :

- ☐ « Mon métier, la ferme ; une de mes passions, l'ornithologie. Incompatible ? ».
- ☐ Calendrier des activités

LËTZEBUERGER NATUR- A VULLESCHUTZLIGA - « Regulus »

Die Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxemburg.

- « Regulus 1/2000 »:

- ☐ Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg.

R.N.O.B. (Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique) - « Réserves Naturelles »

- Revue bimestrielle n° 2 – Mars - avril 2000 - 22^e année:

- ☐ **DOSSIER : « Parcs et Jardins au naturel ».**
 - Le jardin du XXI^e siècle / Des jardins semi-naturels / Opération « Refuges naturels »
 - A mi-chemin entre Jardin et Réserve : le Refuge Naturel.
 - Invité des parcs et jardins : **le Hérisson**.
 - Arboretum, parc paysager et nature spontanée.
 - Vous avez dit... gestion différenciée
 - Le Domaine du Bois des Rêves.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

AMIS DU PARC DE LA DYLE (Les -)

- Bulletin de liaison - Mai 2000 :
 - ☐ EDITORIAL : L'avenir de la forêt.
 - ☐ Nouvelles du Contrat de rivière Dyle et affluents.
 - ☐ Comment entretenir une mare ?

BRABANT-ECOLOGIE - « Tam - Tam » avec Agenda vert

- N°330 - Mai 2000. An 15 de Tchernobyl.

« CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de la HAUTE MEUSE »

- Bulletin trimestriel d'Information N° 19 / Mai 2000 :
 - ☐ Présentation du centre de formation en environnement des Forces armées.
 - ☐ Lutte contre les inondations dans le bassin hydrographique de la Meuse :
« Amélioration de la capacité d'écoulement de la Haute-Meuse ».
 - ☐ La capitainerie de port de Waulsort fait peau neuve !

CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de l' OURTHE.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 6 / Juin 2000 :
 - ☐ DOSSIER : Sites et eaux souterraines - Un patrimoine à protéger.
Qu'est-ce que le calcaire ? / Comment se forment les grottes ? / Caractéristiques des circulations karstiques / Pollutions et agressions subies par le karst et les eaux souterraines / Protection des eaux souterraines.

G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne) - « Le Héron »

- Héron N° 77 - 1^{ère} trimestre 2000:
 - ☐ La biométhanisation : une technologie confirmée en plein développement.

INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE - « Contact Environnement »

- N° 04/2000 - Mai 2000:
 - ☐ « La balle au bond »: *Pour vous informer des actions en cours d'Inter-Environnement Wallonie sur le plan fédéral, régional et local.*
 - ☐ Communiqué de presse / Découpes de presse:

« NATURE »

Ministère de la Région wallonne . Division de la Nature et des Forêts.

- Revue trimestrielle N° 6.

- ☐ Le Plan communal de développement de la nature (PCDN), pas à pas...
- ☐ Echos des vingt et un premiers PCDN.
- ☐ Liste des communes wallonnes participant aux opérations « Accotements des bords de route fleuris » et « Combles et clochers, faune sauvage admise ».

PUBLICATIONS DIVERSES



GR INFOS SENTIER

Périodique trimestriel édité par les Sentiers de Grande Randonnée ASBL

- Numéro 146 / Printemps 2000 (37^{ème} année):

- ✦ En Bavière : L'Ost-Allgau.
- ✦ Douze balades à Hamoir.
- ✦ TEXEL : week-end d'automne à Texel ou trois jours d'évasion sur une île.
- ✦ Du Mont Sinai au Mont Nebo.
- ✦ Escapade automnale dans les Vosges.

